

Le Peuple La Sentinelle

QUOTIDIEN SOCIALISTE - RÉD. ADM. et PUBL. Le Chaux-de-Fonds: Parc 103 tél réd (039) 31088, tél adm et publ (039) 31087 CCP 23 313
Lausanne: Saint-Pierre 1, tél (021) 22 69 10, CCP 10 8300 Genève: Argand 4, tél (022) 32 42 40 CCP 12 2715 ABONNEMENTS: 1 mois Fr 4.50, 3 mois Fr 13.-, 6 mois Fr 25.-, 1 an Fr. 50.- LE NUMÉRO 30 ct. Directeur: René Meylan Rédacteur en chef responsable: Willy Brandt

La candidature Pierre Graber

Dans la revue de presse qu'elle consacre à la candidature de Pierre Graber au Conseil fédéral, l'ATS note l'absence de tout commentaire du «Peuple-La Sentinelle». Cette observation, la plupart des lecteurs l'auront faite avec notre agence nationale, les uns pour s'en étonner, les autres pour s'en plaindre.

Un silence aussi insolite tient à la nature actuelle du journal, ainsi qu'à l'importance extrême, pour nous tous, de la semaine qui s'achève aujourd'hui.

La nature du journal: étant ce que nous sommes, nul ne pouvait rien écrire ici, sur un pareil sujet, qui ne paraîsse plus ou moins inspiré, plus ou moins officieux. Or tout faux pas devait être évité.

L'importance de l'enjeu: c'est la première fois, dans l'histoire de notre pays, que les portes du gouvernement vont s'ouvrir peut-être devant un socialiste romand.

Tout est allé très vite. Pour des raisons qui lui sont propres, M. Schaffner ne s'est ouvert à personne, jusqu'au dernier moment, de sa décision de se retirer. Lorsqu'il

a lancé sa bombe, lundi, il a pris de court en premier lieu son collègue Willy Spühler, qui envisageait de démissionner lui aussi pour la fin de l'année, mais selon les règles usuelles. Il aurait suffi que M. Schaffner, partant seul, soit remplacé par un radical romand pour que, plus tard, le successeur de Willy Spühler ne puisse être qu'un socialiste alémanique — et encore à l'exclusion d'un Bâlois. Cette circonstance n'aurait pas été heureuse. Immédiatement, Willy Spühler l'a compris et il a fait ce qu'il devait. Sa décision est judicieuse.

Le bureau du groupe parlementaire dès mercredi matin, le Comité directeur mercredi soir, puis jeudi le groupe parlementaire — auquel appartient la décision finale en vertu des statuts du PSS — ont alors mis les bouchées doubles. Aujourd'hui même le Comité central à son tour se prononcera pour la candidature de Pierre Graber.

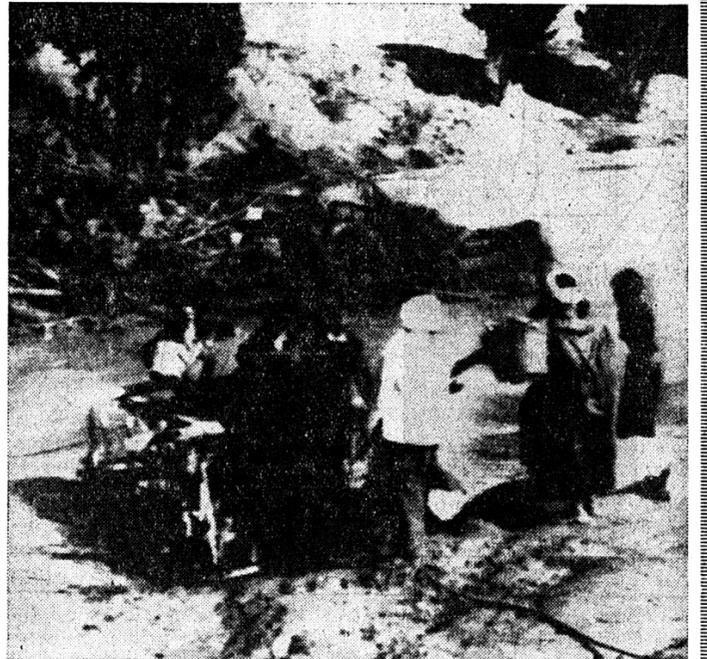
Pour autant, il ne faudrait pas croire que les jeux soient faits. Nos adversaires bourgeois, qui sont aussi intelligents que nous, ne nous

nous versons dans la facilité, dans les excès de langage, dans les manœuvres de couloir, dans les rivalités de personnes, ou encore dans un gauchisme indifférent aux valeurs démocratiques déjà conquises dans notre pays; ils savent bien qu'ainsi, sans le vouloir, nous consolidons leur pouvoir. Ils nous craignent en revanche lorsque nous pratiquons la rigueur, lorsque nous travaillons avec sérieux et persévérance, lorsque nous possédons nos dossiers, lorsque nous présentons des propositions solides et constructives, lorsque notre adhésion à l'Etat démocratique est si évidente qu'elle ne saurait donner lieu à débat. Pour ces raisons, Pierre Graber est craint. Il arrive même qu'on le déteste, poliment bien sûr, mais avec sincérité, dans certains milieux de la droite économique. Il y aura donc des grenouillages jusqu'au mois de décembre.

Si le socialisme romand, dans la profondeur de ses militants, de ceux et de celles qui l'ont bâti, défendu, développé, parfois aussi reconstruit sur des ruines, ne faisait pas front dans cette bataille, il ne vaudrait vraiment pas cher.

René MEYLAN.

Secours pour l'Afrique du Nord



Pour la Tunisie (notre photo) et l'Algérie, ravagées par des inondations catastrophiques qui ont fait des centaines de morts, des milliers de sans-abri et dont les dégâts nécessiteront des années de travaux de reconstruction, les secours s'organisent en Suisse. L'Œuvre d'entraide ouvrière a été la première organisation à réagir par un envoi de 10 000 francs. Le Conseil d'Etat genevois a fait hier un don de la même importance aux sinistrés, tandis que la ville de Genève versera 5000 francs. Sommes dérisoires, certes, par rapport à l'étendue des dommages. Mais les petits dons accumulés sont tous utiles. De leur côté, la Croix-Rouge, Caritas, l'Entraide protestante et Terre des hommes se sont alliées et ont ouvert un seul compte de chèques (le 30-20 20, à Berne) en faveur des régions sinistrées. Déjà des envois de secours sont faits. La Confédération appuie également ces efforts.

Fin de session aux Chambres fédérales On a surtout parlé de Lucens

La session des Chambres fédérales a pris fin vendredi matin. Au Conseil national, M. Bonvin, conseiller fédéral, a répondu à une interpellation de M. Wartmann (rad., AG), président de la Commission de la science et de la recherche, sur la centrale nucléaire de Lucens.

M. Bonvin a notamment déclaré: «Il est faux de dire que Lucens n'a conduit à aucun résultat concret. En 1960, les spécialistes suisses étaient préparés sur le plan des connaissances théoriques, mais n'avaient aucune expérience pratique. Cette lacune est maintenant comblée. Les contacts que la SNA a noués avec les organisations industrielles et gouvernementales ont fourni l'occasion de faire connaître la capacité de notre industrie et la qualité de notre personnel technique. Tel n'était pas le cas en 1960, tel ne serait pas le cas actuellement sans Lucens. Quant à l'abandon du type de réacteur à eau lourde, il s'explique par l'énorme dispersion des efforts entrepris dans le monde pour établir sa maturité industrielle et commerciale. En un mot, l'action entreprise par la SNA a permis de réduire l'écart technologique entre la Suisse et l'étranger, pour un prix qui n'est pas déraisonnable.»

La polémique, a poursuivi M. Bonvin, a aussi atteint la Confédération, à laquelle on attribue parfois la

responsabilité primaire dans le développement d'un réacteur suisse. C'est inexact. Le choix du type de réacteur a été fait par l'industrie privée et approuvée par la Confédération. La décision d'abandonner le développement a été prise par l'industrie privée.»

Parlant ensuite de la panne du 21 janvier, M. Bonvin a montré que la cause primaire de l'incident est liée à un seul élément combustible. Il n'est aujourd'hui pas possible de tirer des conclusions définitives; les investigations vont se poursuivre plusieurs mois.

«Une remise en service du réacteur dans sa forme actuelle n'entre pas en ligne de compte, a enfin dit le chef du Département des transports et de l'énergie. Plusieurs autres solutions sont envisagées, la plus probable étant de faire de Lucens un dépôt pour déchets radioactifs. Le financement est assuré pour la suite des opérations pendant deux ans mais la Confédération n'a aucune justification de supporter seule les conséquences de l'incident de Lucens.»

Après ces explications, le conseil a procédé aux votations finales, approuvant notamment la réorganisation du service territorial et le nouveau statut de la viticulture. Le Conseil des Etats a procédé aux mêmes votations finales. La session d'hiver débutera le 24 novembre.

Cela s'est passé dans notre pays

HORRIBLE ACCIDENT DU TRAVAIL. — Ses vêtements s'étant pris dans une machine à bobiner, M^{lle} Maria Ferraro, ressortissante italienne âgée de 18 ans, domiciliée à Rohrbach, a été happée par la machine et littéralement broyée. L'accident s'est produit, vendredi, dans une entreprise textile de Kleindietwil (BE). Au cours d'un récent contrôle par les inspecteurs de la Caisse nationale suisse d'assurance en cas d'accidents, cette machine n'avait fait l'objet d'aucune contestation officielle.

AFFAIRE FRAUENKNECHT: UNE QUESTION. — Le conseiller national G. Baechtold (soc., VD) a posé au Conseil fédéral la question suivante: «L'affaire Frauenknecht a mis en lumière le fait que la destruction de plans ultra-secrets concernant des avions militaires a pu être confiée pendant des années à un simple particulier. Le Conseil fédéral peut-il expliquer comment il se fait que le

Département militaire fédéral n'organise pas, lui, le contrôle de la destruction des pièces qui intéressent en premier chef notre défense nationale?

DES ÉCOLIERS QUI SAVENT MARCHER. — 31 écoliers et écolières de l'Ecole secondaire de Berthoud, ont fait une marche pendant les vacances d'automne, qui les a conduits de Berthoud à la Motte, localité proche de la frontière française, dans la vallée du Doubs. Accompagnés de deux institutrices et de deux instituteurs, ces écoliers ont parcouru les 150 km. qui séparent ces deux endroits en six jours.

UN COUP DE FUSIL POIVRÉ... — Le Tribunal de police de Lausanne a rendu son verdict dans l'affaire des «coups de fusils», dont nous avons parlé jeudi. Le conflit, rappelons-le, opposait deux chauds adversaires qui se sont livrés à une petite guerre de plumes.

M. H., rédacteur et éditeur d'un périodique spécialisé dans la chasse et la pêche s'est vu infliger une amende de 500 fr., pour diffamation, plus les frais de la cause qui se montent à 400 fr. Le tribunal a estimé que les termes «sot» et «coupable égoïsme» portaient préjudice à M. N., vétérinaire à D. Le plaignant avait réclamé 3999 fr. de dommages-intérêts. C'est là un jugement fort sévère.

LE 250 000^e «ABONNEMENT DU TROISIÈME ÂGE». — Vendredi matin, les CFF ont vendu le 250 000^e abonnement pour les «moins jeunes». La vente, au prix de 50 fr., de ces abonnements qui donnent droit au demi-tarif pour tous les billets CFF et qui, normalement coûtent 290 fr., a donc connu un très grand succès. C'est même la catégorie d'abonnement qui s'est le mieux vendue depuis une année. Elle est valable sur 14 000 km. de lignes de chemin de fer, de bateau et d'auto postale.

Festival de Locarno: Un éclectisme qui réserve quelques bonnes surprises

Le 22^e Festival du film de Locarno s'est ouvert le 2 octobre. Il est consacré aux premières et aux deuxième œuvres de jeunes réalisateurs. Après la pseudo-contestation de l'année dernière où le jury des jeunes s'était mué en jury officiel, les choses sont rentrées dans l'ordre. Le jury de cette année est composé de Michel Soutter (réalisateur, Suisse), Luc de Heusch (réalisateur, Belgique), Istvan Gaal (réalisateur, Hongrie), Ado Kyrou (réalisateur et critique, France), Rucian Pintilil (Roumanie).

Plutôt que de délirer durant toute la longueur de cet article sur un film génial (que nous aurions d'ailleurs eu de la peine à trouver), nous avons préféré écrire quelques notes succinctes et provisoires sur la plupart des films présentés (jeudi soir, mardi soir). Nous espérons ainsi montrer la grande diversité de ce festival ainsi que l'éclectisme audacieux de son comité de sélection qui nous réserve quelques

rare bonnes surprises. Louons au passage la patience exemplaire du jury qui assista aux projections intégrales des films les plus ennuyeux de ce festival, tels «Natun Pata» (La Jeune Feuille, Inde), de Dinen Gupta, «Molo» (La Jetée, Pologne), de Wojciech Solarz, «La Femme au Couteau», (Côte-d'Ivoire), de Timité Bassori, «Patate» (Corée du Sud), de Kim Soong Ok, «Invasions» (Argentine), de Hugo Santiago, et de quelques autres encore dont nous éviterons de parler.

«PLAISANTERIE» A LA TCHÉCOSLOVAQUE

Dans «La Plaisanterie» (hors compétition), Jaromil Jirès décrit par petites touches toute une société. Le réalisateur, dont on connaissait déjà «Le Premier Cri», film qui a marqué le renouveau du cinéma tchèque, réussit ici, en usant du même procédé d'approche psychologique, un film

beaucoup plus ambitieux. Exclu du parti et de l'université pour une sois-disante plaisanterie (il avait cité Trotsky et affirmé que «l'optimisme est l'opium du peuple»), un homme revient dans sa ville et tente de séduire, avec succès d'ailleurs, la femme d'un ami qui l'avait condamné autrefois. Par cette plaisanterie plus cynique encore (il n'aime pas du tout la femme de l'ami), il recherche la vengeance. Le film de Jirès est sobre et le montage, qui entremêle intelligemment passé et présent, très habile. Le film rappelle plus par son sujet les films de Schorm (qui tient d'ailleurs un rôle dans «La Plaisanterie») que ceux de Forman ou de Menzel, où l'humour attendri tenait une grande place.

«J'AIME L'IGNOBLE»

De Peter Fleischman, nous avons vu «Jagdszenen aus Niederbayern» (Scènes de Chasse en Bavière). Le

film, qui est une sorte de transposition et d'adaptation du style de Glauber Rocha à l'Europe occidentale, fut un des grands moments de ces premières journées. Construit comme un documentaire sur un village de paysans bavarois, le film de Fleischman décrit impitoyablement les instincts sanguinaires et la vulgarité du milieu. Le fils d'un paysan du village rentre de la ville. Comme tous les gens exploités, les paysans ont besoin de se défouler sur quelqu'un. Ils vont s'acharner sur le jeune homme qu'ils accusent d'homosexualité. Mais aucun personnage n'est épargné par le réalisateur, qui a pris bien soin de nous dégoûter de tous les personnages dans des scènes d'un réalisme sordide. «Scènes de Chasse en Bavière» est un film génialement outrancier qui dépasse encore la violence que Godard avait fait dans «Week-End». Comme disait quelqu'un à l'issue de la projection: «Un film parfaitement

ignoble; j'aime l'ignoble.» Nous parlerons certainement de ce film lors de l'attribution des prix.

ENTREPRISE MALHONNÊTE

Avec «I due Kennedy», Gianni Bisiach décrit avec des documents d'actualité la vie de John et Robert Kennedy. L'entreprise est fondamentalement malhonnête puisque le montage présente des bandes d'actualité choisies avec soin pour dénigrer certains personnages qui, de plus, sont doublés en italien; le ton en est déformé. Un rapprochement avec Jacopetti se justifierait pleinement. Il est évident que le film, de par son sujet spectaculaire et morbide, recherche le scandale.

... ET FILMS IMPARFAITS

«Où êtes-vous donc?» (Gilles Groulx, Canada) est un film style nouveau, avec force intertitres et projection: «Un film parfaitement

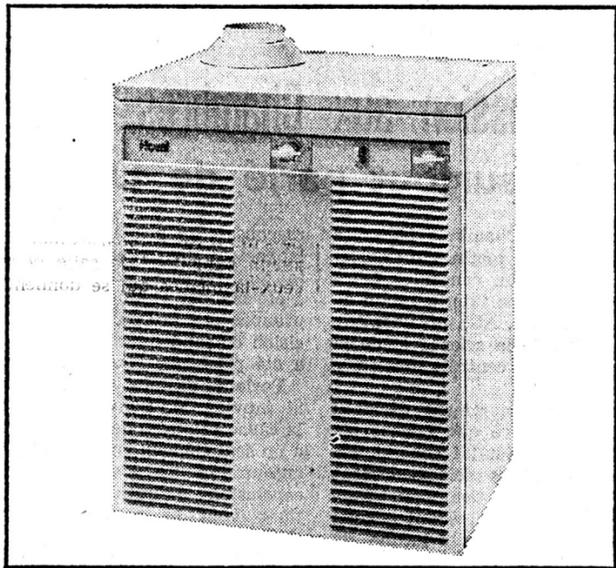
(Suite en dernière page)

LULUBELLE



—Non, ce n'est pas le portrait du patron, c'est bel et bien le patron!
— Mon bikini est tout mangé des mites!

Le gaz tout feu tout flamme



Le combustible idéal pour un chauffage moderne et sans souci:

- investissement réduit
- pas de risque de pollution de l'air ou de l'eau
- grande souplesse d'exploitation
- gamme étendue d'appareils pour le chauffage seul ou combiné avec la production d'eau chaude.

Offres, devis, tarifs et tous renseignements par les usines à gaz de



LA CHAUX-DE-FONDS, LE LOCLE, ST-IMIER



Municipalité de ST-IMIER

Votations cantonale et communale des 24, 25 et 26 octobre 1969

Les électrices et électeurs de la circonscription politique de Saint-Imier sont convoqués pour les **vendredi 24, samedi 25 et dimanche 26 octobre 1969**, afin de se prononcer sur les objets suivants:

VOTATION CANTONALE:

1. Loi du 17 avril 1966 sur la formation du corps enseignant (modification).
2. Loi du 4 décembre 1960 sur la pêche (modification et complément).
3. Loi du 5 mars 1961 sur les allocations pour enfants aux salariés (modification).
4. Arrêté populaire concernant l'aide aux entreprises de chemins de fer concessionnaires, conformément à la loi fédérale du 20 décembre 1957 sur les chemins de fer.
5. Arrêté populaire portant octroi d'une subvention de construction et d'équipement à la fondation Home-école du Rossfeld, à Berne.
6. Arrêté populaire portant octroi d'une subvention cantonale pour les dépenses des Jeux olympiques d'hiver 1976 à Interlaken.

VOTATION COMMUNALE:

1. Plan de zones.
2. Modification du « Règlement sur les constructions », art. 36, 37, 39, 39a, 39b, 42 et Dispositions finales — Prescriptions concernant l'implantation des garages.
3. Modification du « Règlement d'organisation et d'administration de la caisse de retraite et de prévoyance en faveur du personnel de la commune de Saint-Imier ».
4. Modification du « Règlement concernant les inhumations et le cimetière », art. 1, 4, 8, 9, 12, 17, 20, 21, 22, 25, 25 et 29.

Les opérations de vote se feront à l'urne, au rez-de-chaussée de l'ancien collège Secondaire, rue Agassiz, le **vendredi 24 octobre, de 18 à 20 h.**, le **samedi 25 octobre, de 18 à 22 h.**, et le **dimanche 26 octobre, de 10 à 14 h.**

Un bureau de vote sera également ouvert à la Gare CFF, le **samedi 25 octobre, de 11 à 14 h.** Les bureaux de La Chaux-d'Abel et des Pontins fonctionnent le dimanche 26 octobre, de 10 à 12 h. Les militaires qui entrent en service avant le 24 octobre peuvent voter au secrétariat municipal, pendant les heures de bureau, en présentant leur carte d'électeur et leur ordre de marche.

Bureau de vote du village:
Président: M. Jean-Maurice Imhoff.
Bureau de La Chaux-d'Abel:
Président: M. Otto Sauser.

Bureau des Pontins:
Président: M. Georges Aeschlimann.
Le registre des votants sera déposé au secrétariat municipal, à la disposition des électrices et électeurs qui voudraient le consulter jusqu'au 23 octobre 1969. Les ayants droit au vote qui, jusqu'à cette date, ne seraient pas en possession de leur carte d'électrice et d'électeur, peuvent la réclamer au secrétariat municipal, personnellement, ou par écrit, jusqu'au 23 octobre 1969, à 18 h. 15. Saint-Imier, le 8 octobre 1969.

CONSEIL MUNICIPAL



MUNICIPALITÉ DE SAINT-IMIER

Avis de dépôt

Le Conseil municipal porte à la connaissance des électrices et des électeurs de Saint-Imier que sont déposés publiquement au secrétariat municipal, du 14 octobre au 5 novembre 1969:

- a) les nouveaux textes des articles 1, 4, 8, 9, 12, 17, 20, 21, 22, 25, 26 et 29 du « Règlement concernant les inhumations et le cimetière »;
- b) les nouveaux textes des articles 36, 37, 39, 39a, 39b, 42 et Dispositions finales — Prescriptions concernant l'implantation des garages, du « Règlement sur les constructions »;
- c) le « Règlement d'organisation et d'administration de la caisse de retraite et de prévoyance en faveur du personnel de la commune de Saint-Imier ».

Les oppositions, dûment motivées, seront reçues pendant ce délai au secrétariat municipal. Ces modifications ont été approuvées par le Conseil général.

Saint-Imier, le 7 octobre 1969.

CONSEIL MUNICIPAL

le peuple

quotidien

la sentinelle

socialiste romand

pour toute votre publicité

Abonnez-vous à notre journal!

AUX MAGASINS DE COMESTIBLES

Serre 59

et CHARLES-NAINE 7 IL SERA VENDU:

- Belles palées et bondelles vidées
- Filets de palées et de bondelles
- Filets de perches
- Filets de soles
- Filets de carrelets
- Filets de dorschs frais
- Cabillauds
- Traites du lac et truites vivantes
- Escargots
- Cuisses de grenouilles
- Beaux poulets de Houdan frais
- Beaux poulets hollandais frais à Fr. 3.25 la livre
- Beaux petits coqs du pays
- Belles poules
- Beaux lapins frais du pays
- Gigot
- Selle de chevreuil
- Civet de chevreuil

Se recommande: **F. MOSER**
Tél. (039) 2 24 54
On porte à domicile



Le nombre des lettres déposées augmente sans cesse...

Il faut transporter toujours plus de colis...

Des milliards de francs nous sont confiés chaque année...

Pour faire face à ses multiples obligations, la poste a besoin de jeunes collaborateurs dynamiques auxquels seront confiées plus tard des places de chefs.

Fonctionnaire postal diplômé

Une profession qui vous plaira!

Les cours d'introduction débuteront au printemps 1970; les directions d'arrondissement postal recueillent les inscriptions jusqu'au 31 octobre 1969 et se tiennent à votre entière disposition pour tout renseignement complémentaire.



Ville de La Chaux-de-Fonds

La Direction des travaux publics met au concours le poste de

CONDUCTEUR DE TRAVAUX du service de la voirie

Le candidat devra être de nationalité suisse, avoir une formation de contre-maître ou de technicien et une bonne pratique des chantiers de génie civil. Il devra être capable de conduire une équipe nombreuse et avoir des qualités d'organisateur. Traitement et conditions de travail selon règlement. Entrée en fonctions au début du mois de janvier 1970 ou date à convenir. Offres avec curriculum vitae et certificats à adresser jusqu'au 31 octobre 1969 à la Direction des travaux publics, rue du Marché 18, 2300 La Chaux-de-Fonds.

DIRECTION DES TRAVAUX PUBLICS

PETERMANN

cherche pour son usine de Courroux

AIDES-MONTEURS AIDES-PEINTRES

(des manœuvres pourraient être formés)

UN AIDE-MAGASINIER

Semaine de cinq jours. Des travailleurs étrangers sont acceptés.

Les candidats sont priés de se présenter au Service du personnel de la S.A. Jos. Pétermann, fabrique de machines, à Moutier, tél. (032) 93 27 33.

La CCAP
garantit l'avenir de vos enfants
Neuchâtel
Tél (038) 5 49 92

ARMÉE DU SALUT

Numa-Droz 102, La Chaux-de-Fonds

Dimanche 12 octobre, à 20 h.

Grande réunion

avec le brigadier Cachelin, officier responsable de l'œuvre d'évangélisation en Suisse, accompagné du colonel Terraz, officier divisionnaire

Invitation cordiale à tous!

UNE BONNE PUBLICITÉ: LE PEUPLE-LA SENTINELLE

Il y a 300 ans mourait Rembrandt



Le 4 octobre 1969, à Amsterdam, mourait dans la misère et la solitude Rembrandt, un des plus grands peintres de tous les temps. A l'occasion de cet anniversaire, le Musée impérial d'Amsterdam organise une exposition qui présente des œuvres prêtées par les musées et collectionneurs de toute l'Europe. Voici un des derniers autoportraits de l'artiste, datant de 1658.

LA VIE CULTURELLE

LE CINÉMA SUISSE EXISTE...

Depuis quelques années, l'activité cinématographique s'est considérablement accrue dans notre pays. Parallèlement au système traditionnel de production et de distribution (films 16 mm., cinéma marginal), grâce à celui-ci (L'« Inconnu de Shandigor », « Swiss Made »), ou par le biais de la télévision (Goretta, Soutter, Tanner, etc.), des réalisateurs se sont révélés au public et ont commencé d'édifier quelque chose que l'on peut appeler « le cinéma suisse », sans pour autant faire de ce terme le fourre-tout que présente le Festival de Soleure tous les ans. A ce point qu'une revue française de cinéma va lui consacrer bientôt une semaine de « découverte » dans la capitale française. C'est d'ailleurs de France qu'est venu la confirmation de l'existence d'un cinéma suisse, dont le Festival de Soleure empêtré dans ses obligations protocolaires et autres n'a jamais su rendre compte, ni Nyon évidemment ! A Locarno, l'an dernier, Michel Cournot n'a eu cesse de plaider pour lui, et

dernièrement, les Cahiers du cinéma, après Paris, présentaient, à Thonon, deux films suisses au cours d'une semaine consacrée au jeune cinéma, leur conférant ainsi un intérêt et une valeur de novation dépassant nos frontières.

Il nous est précisément apparu, de façon toute symbolique, que c'est avec ces deux films présentés à Thonon le mois dernier que le cinéma suisse a accédé à une véritable existence. De façon toute symbolique, car il s'agit là bien plus d'un aboutissement que d'un surgissement miraculeux et imprévisible: simplement « Charles mort ou vif » d'Alain Tanner, et dans un degré moindre, « La Pomme », de Michel Soutter, sont les deux premiers vrais films suisses qui comptent... Premiers films suisses, après tant de films suisses: la nuance est importante !

La naissance de ce cinéma, les lecteurs du journal « Le Peuple-La Sentinelle » devaient y être préparés mieux que personne, puisque notre journal peut se vanter d'avoir été

parmi les rares en Suisse à avoir parlé de lui, plaidé pour lui, face au silence de la grande presse et à l'indifférence des distributeurs et des exploitants de salles.

Dans un des derniers numéros de la revue lausannoise « Travelling », entièrement consacré au cinéma suisse (N° 22), on peut lire tout ce qui aura précédé et préparé cette naissance: lutte pour une aide au cinéma, pour des subventions, Centre national du cinéma, tentatives de production indépendante, association de réalisateurs, etc.

Tournés dans les mêmes conditions difficiles que la plupart des films suisses, ces deux films se dégagent cependant (enfin !) de leurs maladresses, ils semblent enfin des films adultes, non sans défauts certes, mais pour lesquels on n'a pas à évoquer comme auparavant l'excuse d'être suisses ! « Charles mort ou vif » de Tanner, surtout, nous paraît s'imposer de ce point de vue avec une force singulière. Il en a déjà été question ici (voir le « Peuple » du 13 septembre), on connaît donc l'essentiel du récit. (Industriel devenu conscient de ce qu'il est et du milieu qui est le sien, François Simon laisse tout tomber pour aller vivre avec un couple de bohèmes un peu médiocres qu'il révèle à eux-mêmes. Sa famille qui l'a retrouvé le fait emmener à l'asile). Ce qu'il reste peut-être à dire de ce film remarquable est dû au talent de Tanner que l'on découvre ici (après quelques documentaires assez plats et des émissions de télévision).

Envisageant par ses personnages et les événements qu'il peint la réalité suisse (alors que J.-L. Roy l'évitait dans « Shandigor »), Tanner parvient à l'exprimer sans y coller, sans s'y engluer. Tanner évite le classique couplet sur la société de consommation (« Swiss Made », de Reusser), ou sur l'étouffement des gens en Suisse (Soutter) par l'élégance de son art, la

distance qu'il met entre le spectacle des personnages et la signification qu'ils ont, le sens de leurs actes, leurs gestes, sans rien sacrifier de leur authenticité, de leur psychologie. Cette distance est souvent l'humour, toujours la manière de filmer, de situer les personnages dans l'espace, de montrer un endroit, des objets. C'est la première fois qu'un film suisse parvient à rendre ainsi avec justesse une réalité, celle d'un paysage, d'un décor, d'une ville (Genève), de gens (fille d'hôtel, bistrot, « artistes », etc.). C'est peut-être l'extrême retenue de Tanner qui fonde la justesse de son regard sur les choses et les êtres, l'immense respect qu'il en a (sensibilité mais jamais complaisance): leur vérité.

Ces qualités ne sont pas toutes présentes dans le film de Soutter, « La Pomme », certainement moins remarquable que celui de Tanner. Mais relativement à ces deux premiers films, « La Lune avec les Dents » et « Haschisch », Soutter accède ici à un niveau supérieur. Son film existe en lui-même, avec ses qualités et ses défauts, alors que l'on ne pouvait juger les précédents qu'en tenant compte de facteurs extérieurs.

C'est aussi par la distance que Soutter se tire de cette adhérence gênante que l'on sentait dans ses autres films: adhérence à la chose filmée, du spectateur contraint aussi bien que du réalisateur. Si elle emprunte souvent la voie de l'humour, il nous a semblé toutefois que cette distance était bien souvent mépris pour les choses et les gens: les personnages ont un côté marionnettes et les objets sont habilement décoratifs, de façon qui nuit à la beauté réelle du propos.

Mais il est sans doute secondaire que l'on pense ceci ou cela de ces deux films, en regard de l'importance qu'ils ont, et du sort qui est le leur. Une fois de plus, ces films suisses ne trouvent pas de moyens de diffusion à leur disposition. Aucun distributeur ne s'intéresse à « Charles mort ou vif », aucun exploitant de salle (y compris ceux-là mêmes qui se donnent l'alibi d'une « politique art et essai ») ne veut courir le risque de montrer ces films.

Et cette situation qui fait que Tanner se trouve avec 60 000 francs de dettes (sur les 120 000 francs qu'a coûté le film, la TV, coproductrice, a investi la moitié) est sciemment occultée par les organes d'information, les critiques de cinéma (sic) des grands quotidiens (qui ne manquent jamais, par contre, de consacrer une page au dernier Walt Disney)...

Dans un entretien avec les Cahiers du cinéma, Tanner se plaignait de cette situation qui fait que ceux qui pourraient contribuer à donner à ces films le public qu'ils peuvent parfaitement avoir déserté leur tâche (car il n'est pas vrai qu'il existe un public pour « Le Cerveau » ou « Ringo tire le premier », et pas pour « Charles mort ou vif » ou la « Pomme »).

Face à cette coalition de passivité et d'indifférence des financiers du cinéma et de leurs employés, les réalisateurs suisses romands, dont certains ont créé un groupe de production avec la télévision (Groupe des 5), envisagent maintenant de s'occuper de la diffusion de leurs films, entreprise sur laquelle nous espérons revenir bientôt.

François ALBÈRA

L'ART EN PAYS VAUDOIS

Exposition Léo Andenmatten

En août dernier, nous avons été heureux de découvrir au milieu de beaucoup de peintres et d'œuvres contestables, trois toiles signées Andenmatten, au cours de notre visite à l'Exposition internationale de Sierre. Aujourd'hui, Andenmatten est à Lausanne, et c'est avec infiniment de joie que l'on retrouve l'immense talent de ce peintre tout au long de la cinquantaine d'œuvres exposées. Lauréat du Prix fédéral des beaux-arts en 1955 et 1958, détenteur d'une bourse fédérale en 1959, lauréat du Prix Alice Bailly en 1958, Andenmatten est né à Lausanne en 1922. Il s'est mis à peindre dès 1941 et se consacre entièrement à son art depuis 1959.

Valaisan (Andenmatten réside à Sion), le peintre n'a pas craint d'élargir ses horizons, et la France, l'Espagne, l'Allemagne, l'Italie, l'Angleterre et la Grèce ont été successivement ses lieux de prospection.

Peinture d'espace et de pureté, telle apparaît l'œuvre d'Andenmatten, qui nous donne une vision d'infini fait de larges espaces ouverts. Le tableau a beau être coupé par un pan de mur ou par une façade de maison, on sent que la cour ou le chemin se continuent car l'artiste ménage toujours à l'œil une échappatoire; il y a, dans l'œuvre d'Andenmatten, une continue invitation à voir plus loin, à sortir du cadre et à rêver hors des limites de la peinture même. La prédominance des horizontales est certes pour beaucoup dans ce désir que l'on éprouve à aller voir plus loin que la dune, que le rivage ou que le mur; mais la couleur, l'atmosphère, la sérénité surtout, sont autant de facteurs qui permettent au regard de balayer l'horizon en toute quiétude, sans crainte d'être dérangé par quoi que ce soit.

L'univers d'Andenmatten est la lumière. Il la fait jouer sur les maisons blanches de Mikonos ou sur un paysage d'automne, ou sur la mer, ou sur le bois de Finges, en véritable maître d'une palette très fine, très harmonisée, ne se permettant aucun éclat violent qui viendrait briser la délicatesse des blancs ivoires de Spezia ou la tranquillité d'une nuit descendante.

Entrez à la Galerie des Nouveaux Grands Magasins: l'apaisement viendra vous habiter. C'est en face d'une œuvre comme celle que nous offre Andenmatten, une œuvre peinte et construite avec une grande probité que l'on se remet à espérer en un art véritable.

A voir jusqu'au 15 octobre.

Galerie Picpus: Dessins contemporains

M. Olsommer a accroché aux cimes de sa galerie montreuisienne une cinquantaine de dessins jaillis des crayons de dix artistes dont le renom n'est plus à faire. François Chevalley atteint une finesse et beaucoup de délicatesse en travail-

lant tout en légèreté, la mine de plomb à peine appuyée.

Jean-Jacques Gut, par ses nus et ses paysages portugais, nous donne un dessin atmosphérique, au trait souvent généreux, accentué pour marquer certains élans comme dans cette construction de bateau au Portugal.

Charles Cottet nous présente un dessin solidement abouti et ses quatre nus laissent une impression de masse; mais masse sans lourdeur; certains passages de gris, les formes parfaitement équilibrées démontrent dans ces dessins à la limite du figuratif beaucoup de métier.

Willy Sutter nous offre deux aspects de son talent: tantôt le trait est fort, incisif, mordant la feuille à larges veines (orage), tantôt (dans ses nus) le trait se fait plus fin, la forme plus gracieuse, comme adoucie par le sujet.

Nanette Genoud: beaucoup de classicisme dans ses élégies, dans ses baigneuses ou dans ses pêcheurs au filet. Une seule restriction concernant cette « Maternité »: si le dessin en soi est de très bonne facture, il nous rappelle trop, par son sujet, les réclames de certains aliments pour bébés.

Jean-Claude Stehli allie la souplesse à la maîtrise de construction. L'académisme le tient et le tient solidement: on retrouve dans ses dessins toute la précision qu'il met dans sa peinture. Une conscience.

Kurt von Ballmos est le maître des formes encadrées, aux mouvements toujours intéressants, aux enchevêtrements qui donnent à l'œil la permission de contourner l'objet par tous ses côtés. Dessins aux formes souvent sculpturales.

Frédéric Muller, puisque nous venons de parler sculpture, est, lui, avant tout sculpteur. Et cela se ressent dans ses dessins aux formes enflées. Le discobole, le grand boxeur, le nageur, sont autant de puissances dont le dessinateur a su saisir l'élan et le grossir pour le traduire en langage de sculpture.

Avec Vincent de Grandi, le dessin prend un accent de mystère, de langage symbolique. Ce paysage à l'armoire en est le plus vivant exemple.

Géa Augsburg, enfin, c'est l'actualité prise sur le vif, la liberté du trait jeté avec précision et sur lequel on ne revient pas parce qu'il parle de lui-même.

Une suite de dessins sans rupture, sans temps morts, à voir jusqu'au 19 octobre.

Exposition Michelle Raquin

Jusqu'au 16 octobre, Michelle Raquin expose ses œuvres récentes à la Galerie du Vignoble, à Saint-Saphorin (Lavaux).

Elle nous vient de Nice, nous apportant une palette fort colorée où prédominent les verts, les turquoises, les bleus. Par le truchement des marines et des marais, Michelle Raquin nous offre de très beaux paysages traités tout en valeurs et en couleurs,

davantage qu'en formes trop précises.

Il y a dans beaucoup de ses marais, quelque chose de Monet lorsque le maître peignit ses célèbres Nymphéas. On y retrouve, en plus dur peut-être, les mêmes rapports de tons et la même vision des contrastes subtiles entre bleus et violets. Michelle Raquin nous offre encore quelques vues de Roscoff (dans le Finistère) et d'Antibes. Dans ces paysages, il faut applaudir l'art de Michelle Raquin qui a su introduire dans ses toiles la lumière qui départage avec une rare finesse les blancs et les bleus.

Une belle exposition dont l'unité fait la qualité. B.-P. CRUCHET

NOTRE LANGUE:

Luttons contre les germanismes (VII)

Ne dites pas:

- La poudre à lever
- La poudre à lessive
- Pendre le linge
- Pense-toi donc!
- Des (petites) pièces
- C'est poison
- Le printemps est à la porte
- Une place d'aviation, de camping, de jeu
- Une place de parc

- Une place d'armes
- Une pièce de viande
- Passez ce plat plus loin (à table)
- Peindre le diable sur la muraille

- Une patente (de débit de boissons, de restaurateur)
- Une patente (d'invention)

- Inviter quelqu'un pour dîner
- Il est sous la pantoufle
- Il n'a personne vu
- En place de...
- Faire propre
- Vous pouvez trouver ce livre dans toutes les librairies
- Une pinte

- Un postulat (sens parlementaire)
- La politure
- Le numéro postal d'acheminement
- ... merci, pareillement
- Une provision (rémunération du courtier...)
- Le protocole (d'une assemblée)
- Il a plus que 20 ans
- Qu'est-ce que c'est pour un auteur?
- Qu'est-ce que c'est pour un ?
- Les quatre-heures
- Qu'est-ce que tu ris ?

P.-S. — Ajoutons en note ce que nous persistons à qualifier d'« horreurs »: poutser (nettoyer, faire les nettoyages), petteler (mendigoter).

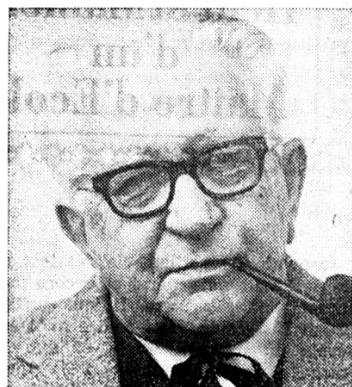
mais dites:

- la levure
- la lessive (en poudre)
- étendre le linge
- pense donc!
- des pâtisseries, des (petits) gâteaux
- c'est du poison
- c'est bientôt le printemps
- un terrain...
- 1. une place de stationnement
- 2. un parc de stationnement, un parc à voitures
- une garnison
- un quartier de viande
- faites circuler, faites passer ce plat
- crier au malheur; crier au loup; tenir des propos alarmistes
- une licence

- un brevet
- (En français, la patente est un impôt direct)
- inviter quelqu'un à dîner
- sa femme porte la culotte
- il n'a vu personne
- au lieu de...
- nettoyer
- vous trouverez...

- un bistrot (le mot « pinte » est français, mais il désigne une ancienne mesure de capacité; l'acception relevée ci-dessus est allemande)
- un projet de résolution
- le vernis; le lustrant
- le numéro de secteur postal
- merci à vous, à toi
- une commission (en français, « provision » signifie compte, avance)
- le procès-verbal
- ... plus de...
- qu'est-ce que c'est que cet auteur?
- quel (qui) est cet individu?
- le goûter (dans le langage des écoliers français, on trouve « le quatre-heures »)
- qu'est-ce que tu as à rire?

« Bö » a 80 ans



Carl Böckli a été pendant trente-cinq ans rédacteur au « Nebenspalter », l'unique organe satirique de la Suisse alémanique. Sa signature « Bö » est devenu le symbole de l'humour d'outre-Sarine. Le 23 septembre, Carl Böckli a fêté son 80^e anniversaire.

PROGRAMMES

RADIO
+ TV

RADIO

Samedi 11 octobre 1969

SOTTENS. — 16.00 et 17.00 Inf. 17.05 Tous les jeunes! 18.00 Inf. 18.05 Micro dans la vie. 18.45 Sports. 19.00 Miroir du monde. 19.30 Bonsoir les enfants! 19.35 «Le Voyage au Bout de la Place», conte. 20.00 Magazine 69. 20.20 Hier, il y a vingt ans. 21.10 «Une si jolie Cathy», pièce. 21.50 Ho, hé, hein, bon! 22.30 Inf. 22.35 Entrée dans la danse. 23.20 Miroir-dernière. 24.00 Dancing non stop.

Second programme de Sottens. — 16.15 Métamorphoses en mus. 16.45 Jolie de chanter. 17.00 Kiosque à mus. 17.15 Nos patois. 17.25 Per i lavoratori italiani. 18.00 Swing-sérénade. 18.30 A vous le chorus. 19.00 Correo espanol. 19.30 Feu vert. 20.00 Inf. 20.20 Interparade. 21.00 Sports et mus. 22.15 Studio 4. 22.30 Sleepy time jazz.

BEROMUNSTER. — Inf. à 16.00, 23.25. 16.05 Club 69. 17.00 Nouveaux disques anglais et américains. 18.00 Inf. 18.20 Sports-actualités et mus. légère. 19.15 Inf. 20.00 Partout c'est samedi! 22.15 Inf. 22.25 Entrons dans la danse. 23.30 Mus. de danse.

Dimanche 12 octobre 1969

SOTTENS. — 7.00 Bonjour à tous! - Inf. 7.10 Sonne les matines. 8.00 Miroir-première. 8.15 Concert. 8.45 Grand-messe. 10.00 Culte protestant. 11.00 Inf. 11.05 Romandie en mus. 11.05-12.00 Course cycliste «A travers Lausanne». 12.00 Inf. 12.05 Terre romande. 12.25 Quatre à quatre. 12.30 Inf. 12.45 Faites pencher la balance! 14.00 Inf. 15.00 Auditeurs à vos marques! 17.00 Inf. 17.15 Heure musicale. 18.00 Inf. 18.10 Foi et vie chrétiennes. 18.30 Journal du dimanche. 19.00 Miroir du monde. 19.30 Magazine 69. 20.00 Portrait robot. 21.00 Alphabet musical. 21.20 «Ryp Van Winkle», pièce. 22.30 Inf. 22.35 Journal de bord. 23.05 Anthologie de la musique suisse.

Second programme de Sottens. — 8.00 Bon dimanche! 9.00 Inf. 9.05 Réveries aux quatre vents. 10.00-11.00 Course cycliste «A travers Lausanne». 11.00 Parlez-moi d'humeur! 12.00 Midi-mus. 14.00 «La Reine Margot», feuilleton. 15.00 Fauteuil d'orch. 16.30 Variétés-magazine. 17.15 Votre dimanche. 18.00 Heure musicale. 18.40 Echos et rencontres. 19.00 Orgue. 19.10 Beaux enregistrements. 20.00 Inf. 20.10 «Le Chevalier à la Rose», opéra. 21.10 Discothèque imaginaire. 21.40 Ecoute du temps présent. 22.30 Aspects du jazz.

BEROMUNSTER. — Inf. à 7.45, 12.30, 19.15, 22.15, 23.25. 7.00 Concert. 7.55 Message. 8.00 Cantate. 8.25 Orgue. 8.45 Prédication catholique romaine. 9.15 Concertos. 9.45 Prédication protestante. 10.15 Radio-orch. 11.25 Balades allemandes. 12.00 Piano. 12.45 Mus. de concert et d'opéra. 13.30 Calendrier paysan. 14.00 Mus. champêtre. 14.40 Ensemble à vent. 15.00 10e anniversaire de la mort du poète Bernhard Moser. 15.30 Sports et mus. 17.30 Mus. à la chaîne. 17.45 Emis. régionales. 18.45 Sports-dimanche. 19.25 Intermède. 19.40 Mus. pour un invité. 20.30 Prix de la Paix des libraires allemands. 21.30 Musicorama. 22.20 Par les chemins. 22.30 Mélodies avant minuit. 23.30 Divertissement musical.

Lundi 13 octobre 1969

SOTTENS. — 6.00 Bonjour à tous! - Inf. 6.30 De villages en villages. 7.00 Miroir-première. 8.00 Inf. - Revue de presse. 9.00 Inf. 9.05 A votre service! 10.00 et 11.00 Inf. 11.05 Crescendo. 12.00 Inf. 12.05 Aujourd'hui. 12.25 Quatre à quatre. 12.30 Miroir-midi. 12.45 «Pacifique-Atlantique», lettre de route. 13.00 Musicolor. 14.00 Inf. 14.05 Réalités. 14.30 La terre est ronde. 15.00 Inf. 15.05 Concert.

Second programme de Sottens. — 12.00 Midi-musique.

BEROMUNSTER. — Inf. à 6.15, 7.00, 8.00, 10.00, 11.00, 12.30, 15.00. 6.10 Bonjour. 6.20 Mus. récréative. 6.50 Méditation. 7.10 Autoradio. 8.30 Orch. 9.00 Cœur du monde. 10.05 Divertissement pop. 11.05 Carrousel. 12.00 Trompette et orgue électronique. 12.40 Rendez-vous de midi. 14.00 Magazine féminin. 14.30 Orch. récréatif. 15.05 Madonnines. 15.30 «Mariuschka, vergiss d' Lärche nitt!».

TV ROMANDE

Samedi 11 octobre 1969

16.15 Il saltamartino. 16.45 Jardin de romarin. 17.05 Samedi-jeunesse. 18.00 Bulletin. 18.05 Madame TV. 18.30 Bonsoir. 18.55 Trois petits tours. 19.00 «Les Chevaliers du Ciel», feuilleton. 19.35 Affaires publiques. 20.00 Téléjournal. 20.20 Carrefour International. 20.35 Europarty. 21.35 «Le Protecteur», film. 22.50 Téléjournal. 23.00 C'est demain dimanche. 23.05 «L'île nue», film.

Dimanche 12 octobre 1969

11.30 Etude. 11.45 Table ouverte. 12.40 Bulletin. 12.45 Aventures de Linus, le petit lion. 13.10 Sélection. 13.30 Carré bleu. 14.00 Il faut savoir. 14.05 «Un Blanc chez les Indiens», film. 14.25 Duplex Téhéran-Martigny en direct par satellite. 16.30 Images pour tous.

18.00 Bulletin. 18.05 Football. 18.55 Gil Bernard. 19.15 Horizons. 19.35 Rendez-vous. 20.00 Téléjournal. 20.15 Actualités sportives. 20.40 Objectif tour du monde. 21.20 Montand chante Prévert. 22.05 Tolstoï. 22.35 Bulletin. 22.40 Port-scriptum de Table ouverte. 23.10 Méditation.

TV FRANÇAISE

Samedi 11 octobre 1969

1re chaîne. — 16.00 Téléphilatélie. 16.30 Samedi et Cie. 17.50 Dernière heure. 18.10 Micros et caméras. 18.20 Schmilblic. 18.55 Aventures de Babar. 19.00 Actualités régionales. 19.25 Accords d'accordéon. 19.45 Télésoir. 20.20 Cavalier seul. 21.10 Jacquot le Croquant, film. 22.40 Les Halles. 23.50 Télé-nuit.

2e chaîne. — 16.00 Annoncez la couleur. 18.00 Annoncez la couleur. 19.00 Actualités régionales. 19.20 Colorix. 19.40 Contes fantastiques. 20.10 Des chevaux et des hommes. 20.30 Télésoir couleurs. 20.55 Musicolor. 21.55 Chapeau melon et bottes de cuir. 22.45 On en parle.

Dimanche 12 octobre 1969

1re chaîne. — 9.10 Télématin. 9.15 Tous en forme. 9.30 Source de vie. 10.00 Présence protestante. 10.30 Jour du Seigneur. 12.00 Dernière heure - Séquence du spectateur. 12.30 Les cent livres des hommes. 13.00 Télé-midi. 13.15 «Thibaud ou les Croisades», feuilleton. 13.45 Pour vous la France! 14.45 Télédimanche. Football - Hippisme. 17.30 «Laurel et Hardy au Far West», film. 18.30 Dessin animé polonais. 18.45 Les trois coups. 19.10 Le trésor des Hollandais. 19.45 Télésoir. 20.10 Sports-dimanche. 20.40 «Les Lions sont lâchés», film. 22.25 Occitanie, terre cathare. 22.55 Télé-nuit.

2e chaîne. — 14.30 «La Vallée de la Vengeance», film. 15.50 L'invité du dimanche. 18.30 Concert. 18.55 Reportage sportif. 19.40 Le cheval de fer. 20.30 Télésoir couleurs. 20.55 Musique à Monaco. 21.45 Bibliothèque de poche.

Lundi 13 octobre 1969

1re chaîne. — 10.12 TV scolaire. 12.30 Midi-magazine. 13.00 Télé-midi. 13.15 Midi-magazine. 14.03 TV scolaire. 14.45 «La Fugue de Monsieur Perle», film.

D'UN SPORT A L'AUTRE

D'UN SPORT A L'AUTRE

D'UN SPORT A L'AUTRE

Football sous le signe de la coupe

Le présent week-end de football est dominé chez nous par les huitièmes de finale de la coupe de Suisse, bien que les regards des footballeurs helvétiques soient tournés vers Bucarest, où se dispute le match Roumanie-Portugal comptant pour le tour préliminaire de la coupe du monde, dans le groupe 1 où figure aussi la Suisse.

Des seize équipes qui ont survécu aux tours précédents, dix appartiennent à la ligue nationale A, cinq à la ligue B, alors que Buochs est le dernier représentant de la première ligue. Ces huitièmes de finale nous permettront d'assister à trois rencontres entre clubs de ligue A: Zurich-Grasshoppers, Bellinzzone-Lugano et Winterthur-Servette. Trois équipes de la ligue supérieure affronteront des clubs de ligue B: Bâle recevra Granges, Wettingen s'en va à Sion et Fribourg est attendu par Xamax. La dernière, Bienne, reçoit Buochs. Enfin, deux formations de ligue B se livreront une lutte fratricide: Mendrisiostar et UGS.

Grand derby donc à Zurich. Il y a quelques semaines, on n'aurait pas donné cher des chances de Grasshoppers de pouvoir résister à son grand rival local. Mais, depuis le départ de Skiba, les Sauterelles ont gagné successivement deux matches et la confiance semble revenue chez les hommes du Hardturm. Quant à Zurich, malgré le retour de Kuhn, il semble que cette équipe a un peu de peine à retrouver la fine condition pour être invincible. La cote va néanmoins aux gens du Letzigrund.

Derby aussi à Bellinzzone, où les hommes du chef-lieu attendent de pied ferme les Luganais. Bellinzzone ne

brille pas particulièrement en championnat cette année, occupant la dernière place et n'ayant pas encore connu la victoire. Ce serait une belle réhabilitation pour elle de pouvoir bouter hors de la coupe son rival du sud. Mais Lugano ne l'entend certes pas de cette oreille et veut se qualifier pour la suite de la compétition.

Servette, lui, ne se rend pas à Winterthur sans quelque appréhension. Après un début de championnat fracassant, les Genevois marquent un peu le pas: défaite à La Chaux-de-Fonds, match nul à Genève contre Young-Boys. Se ressaisiront-ils ce soir en terre zurichoise? Snella a quelques problèmes: le gardien Bersier ne tient plus la grande forme du début de saison, plusieurs joueurs ont été atteints de la grippe et ne paraissent pas encore au mieux de leur condition physique. De plus, Winterthur est toujours très coriace chez lui, ne perdant presque jamais sur son terrain. Faisons tout de même confiance à Servette.

Alors que Bâle semble avoir une tâche particulièrement facile contre Granges qui terminera sûrement son règne ce soir sur les bords du Rhin, Wettingen ne sera pas à la noce demain à Sion. Les Valaisans ont fait une brillante exhibition dimanche dernier à Lucerne et l'Allemand Hermann tient la toute grande forme. Ici, le représentant de la ligue A pourrait bien faire les frais de l'aventure.

Derby romand à Neuchâtel, où Xamax attend Fribourg. Les deux clubs ont des objectifs différents: Fribourg attend une confirmation de son succès sur La Chaux-de-Fonds, alors que Xamax espère bien se réhabiliter des déconvenues de ces derniers diman-

ches. Bertschi saura-t-il insuffler un moral nouveau à ses coéquipiers ou le mal qui ronge les gens de Serrières est-il trop profond? On le saura peut-être demain après midi.

Urania effectue un difficile déplacement à Mendrisio. Les Tessinois ont été un peu la révélation de ce début de saison et partagent la première place de ligue B avec Sion. Mais UGS, de son côté, a également très bien commencé ce championnat. On sera donc curieux de voir laquelle de ces deux équipes s'affirmera demain. Un résultat serré est bien possible. UGS peut l'emporter, mais cela sera difficile, surtout au Tessin.

Quant à Bienne, il se qualifiera sûrement chez lui face à Buochs, équipe coriace, si l'on veut, mais rien de plus.

Le Salvador a remporté le match d'appui du tour préliminaire de la coupe du monde (groupe 13) qui l'opposait, à Kingston (Jamaïque), à Haïti, par 1-0 après prolongations. Ainsi, le Salvador est qualifié pour le tour final de la coupe du monde qui aura lieu en 1970 au Mexique. Actuellement, les équipes suivantes ont déjà assuré leur participation au tour final: le Mexique (organisateur), l'Angleterre (tenant du titre), le Salvador, l'Uruguay, le Brésil, le Pérou et la Belgique.

La France a battu l'Angleterre par 2-1 en match comptant pour la coupe d'Europe des amateurs, à Enfield, dans le Middlesex.

L'équipe du Portugal qui rencontrera demain la Roumanie à Bucarest, dans un match comptant pour le tour préliminaire de la coupe du monde, sera la suivante: Damas (Sporting); Pedro Gomes (Sporting); Baptista (Sporting), Coelho (Benfica), Hilario (Sporting); Toni (Benfica), Maria (Vitori Setubal); Nelson (Sporting), Torres (Benfica), Eusebio (Benfica) et Simoes (Benfica).

Alors que la plupart des championnats nationaux n'ont repris que depuis quelques semaines, celui d'Islande vient de se terminer. Le titre est revenu à Keflavik, qui se trouve donc être la première équipe qualifiée pour la coupe d'Europe des champions 1970-1971.

Boxe

Les boxeurs suisses de première série

Pour 1970, la Fédération suisse de boxe a classé les dix-neuf pugilistes suivants en première série:

Mouches: Chervet (Berne). — **Légers:** Charrière (Genève), Schaelebaum (Rorschach). — **Surlégers:** Grimm (Brougg), Heiniger (Uster), Kubler (Winterthur). — **Welters:** Blaser (Genève), Gschwind (Granges), Hebeisen (Berne), Rindlisbacher (Berne). — **Surwelers:** Weissbrodt (Colombier), Brechbuhl (Berne), Igemann (Brougg), Welter (Genève). — **Moyens:** Nussbaum (Genève), Schupbach (Brougg). — **Mi-lourds:** Schaer (Bienne), Rouiller (Genève). — **Lourds:** Meier (Winterthur).

Etrangers de première série. — **Coqs:** Cagnazza (La Chaux-de-Fonds), Mucaria (La Chaux-de-Fonds). — **Légers:** Vitali (Genève). — **Surlégers:** Sefrino (Morges) et Bitarelli (Bienne).

Le 21 novembre, à Berne, le champion suisse des poids coqs, Erhard Spavetti (Berne), mettra son titre en jeu contre le Chaux-de-Fonnier Rosario Mucaria.

CONVOICATIONS DU PARTI

CANTON DE NEUCHÂTEL

Le congrès du PSN

Il se tiendra donc au Locle, Salle des musées, samedi 15 novembre, dès 14 h. 30. Les participants ne recevront pas de rapports écrits préalables. Voici l'ordre du jour:

1. Ouverture.
2. Appel des sections.
3. Allocations familiales: rapport de Fritz Bourquin et discussion.
4. Fiscalité et progrès social dans le canton de Neuchâtel: rapport de R. Schläppy et discussion.
5. Organisation du PSN dès 1970: rapport de F. Donzé et discussion.
6. Propositions des sections.

Les sections voudront bien adresser à F. Donzé (rue de la Reuse 9, à La Chaux-de-Fonds) les propositions écrites qu'elles souhaitent soumettre au congrès, jusqu'au 25 octobre.

Le Comité cantonal souhaite que tous les participants non seulement restent jusqu'à la fin des discussions, mais encore qu'ils participent à la soirée qui sera organisée au Cercle ouvrier.

COMITÉ CANTONAL NEUCHÂTELOIS.

— La séance initialement prévue pour le lundi 13 octobre est renvoyée au MARDI 14 octobre, à 20 h., Maison du Peuple, La Chaux-de-Fonds. (Remplace la convocation personnelle déjà envoyée).

CANTON DE VAUD

PARTI SOCIALISTE LAUSANNOIS. PROPAGANDE. — Rassemblement de tous les camarades aux Imprimeries Populaires, av. Tivoli, lundi, dès 18 h., pour empaquetage des «Voix socialistes». Les propriétaires de voitures sont priés de venir avec leur véhicule pour le transport des paquets aux distributeurs.

PULLY: Lundi 13 octobre, à 20 h. 15, au café de la Comète, premier étage. Désignation des candidats socialistes au Conseil communal.

YVERDON. — Groupe féminin du Parti socialiste, mardi 14 octobre, à 20 h., au Cercle ouvrier, assemblée avec exposé de MM. Jaccard et Lasueur.

CANTON DE GENÈVE

MOBILISATION GÉNÉRALE DES MEMBRES DU PARTI ET DE LEUR FAMILLE

SAMEDI APRÈS MIDI, aux Imprimeries Populaires, de 14 h. à 19 h., l'encartage se poursuit si celui-ci n'a pas été terminé le matin. Se renseigner dès 13 h. 30 au 32 42 40.

Si tous les membres du parti sont concernés par notre appel pour l'encartage, il va bien sans dire que les candidats à l'élection de cent députés au Grand Conseil doivent donner l'exemple et répondre présent.

Le Comité directeur du PSG La Commission électorale

CHRONIQUE VAUDOISE

LA CROIX-ROUGE AU COMPTOIR. — Grâce à la générosité des visiteurs, ainsi qu'au dévouement de plus de soixante collaborateurs de la section lausannoise de la Croix-Rouge suisse, le produit de la traditionnelle collecte organisée durant la Foire nationale d'automne au Comptoir suisse, s'est élevé à 20 162 fr. 85. Cette somme est destinée à secourir l'enfance malheureuse et à soutenir les activités de la Ligue vaudoise contre le cancer.

De l'ambiance au...

8e COMPTOIR YVERDONNOIS

10-19 octobre 1969

TECHNIQUE ET COMMERCE

Féeries de plumes

1000 oiseaux exotiques

Stands et pintes traditionnels

ment, nous avons un régent qui mérite toute louange.

Maintenant c'était une autre affaire; on eût dit un guépier effarouché; chacun voulait commander, et ce qui convenait à celui-ci était blâmé par celui-là. N'y tenant plus, je m'en plainis un jour au chasseur.

Cette intervention des gens, répondit-il, n'a rien que de très naturel; il ne faut cependant pas y attacher trop d'importance. Le paysan a dû contribuer de son argent à la construction de l'école et voiturer du bois, il la considère en conséquence comme sa chose, et de même qu'il commande dans sa maison, ainsi prétend-il commander ici autant que possible. Mais comme il n'est pas lui-même le maître chez lui, quelles que soient ses prétentions à avoir le dernier mot, et que c'est habituellement une autre personne qui a la haute main dans la maison, ainsi faut-il le laisser commander à volonté dans l'école, sans faire d'objections, quitte à diriger votre classe à votre idée.

D'ailleurs, ce que vous avez fait là est quelque chose de nouveau et le paysan est antipathique à toute innovation. Un vieux paysan mettra rarement une veste neuve sans grommeler pendant des semaines, en jurant que les tailleurs d'aujourd'hui n'y entendent plus rien et qu'ils travaillaient beaucoup mieux autrefois, ce qui n'empêche pas que la veste neuve ne vieillisse à son tour et ne lui devienne aussi chère que toutes les vieilles vestes précédentes.

Seulement, ami régent, gardez-vous bien d'entrer en discussion avec eux, car personne n'écouterà vos raisons. Parce qu'ils sont de force

à apprécier le poids d'une vache à dix livres près, celui de sa graisse à sept livres et de son cuir à quatre livres près, et qu'ils peuvent dire, à coup sûr, combien de veaux elle a eu et si ses cornes ont été raclées et façonnées, toutes choses auxquelles vous n'entendez rien, chacun s'imaginant être dix fois plus instruit que vous dans toutes les branches du savoir humain. Il ne leur vient pas à l'idée de penser qu'en tout ce qui n'a pas de rapport avec les chevaux et les vaches, ils sont archibêtes. Pour être d'une habileté rare dans le commerce du bétail, ils se rient de chacun et s'arrangent à tirer vengeance de ceux qu'ils n'ont pu circonvenir.

Quand je vois un de ces petits paysans qui ne saurait pas compter jusqu'à vingt sans s'égarer entre dix-neuf et vingt, me regarder avec un malin sourire, pendant que toute sa physiologie, depuis le coin des yeux jusqu'aux extrémités de la bouche, exprime cette pensée: «Parle seulement, tu n'es qu'un benêt», je meurs d'envie de lui dire: «Et toi, tu n'es qu'un âne bâté; à Batavia, on n'utilise les gens de ton espèce que pour apprendre à parler aux singes.»

Mais j'ai toujours pensé que cette manie est commune à tous les hommes; plus nous sommes bêtes, c'est-à-dire moins nous nous rendons compte de ce qui manque encore à notre savoir, plus nous croyons être en réalité ce que nous ne sommes pas, savoir et pouvoir ce que nous ne savons ni ne pouvons.

Je ne répondis pas grand-chose à Wehrdi; cependant je n'étais pas entièrement de son avis. Il me semblait que les paysans avaient raison à un certain point de vue; je suivais trop à la

lettre les conseils du pasteur, j'avais peine à me familiariser avec les obligations nouvelles qui en résultaient et auxquelles je ne me sentais pas de force à donner suite. J'entendis tellement de critiques, que je conçus de toute cette affaire une opinion fâcheuse. J'allai interroger le pasteur pour savoir ce qu'il fallait faire avec le fils du maquignon, qui ne voulait plus apprendre le catéchisme et avec les élèves qui ne voulaient pas apporter d'ardoise.

Avec ces derniers, dit le pasteur, il n'y a rien à faire, tout au plus pourra-t-on tâcher d'en avoir raison par la douceur; des mesures sévères n'obtiendraient aucun appui. Quant au fils du maquignon, c'est une autre affaire; chacun doit apprendre par cœur, si ce n'est le catéchisme, auquel je ne tiens pas particulièrement, du moins autre chose. Autrefois, tout le travail de l'école consistait dans la mémorisation, sans qu'on s'inquiât si les élèves savaient épeler et comprendre le sens de ce qu'ils mémorisaient. C'était une stupidité. Mais c'est une autre stupidité que de renoncer entièrement à la mémorisation.

La mémoire est une faculté comme les autres, et non la moins utile; il faut l'exercer et la fortifier au même degré que toutes les autres facultés, afin de la rendre propre aux différents usages auxquels elle est destinée. Et ce sont précisément ceux des élèves qui ont la mémoire mauvaise qu'il faut le plus exercer, au lieu de les dispenser par un sentiment de pitié, comme on le fait généralement; il faut, au contraire, chercher à leur faciliter le travail de mémorisation; il y a pour cela différents moyens.

(A suivre.)

Jérémias Gotthelf
Heur et Malheur
d'un
Maitre d'Ecole

Jusqu'alors les villageois s'étaient peu inquiétés de l'école en général et encore moins de son organisation intérieure. Il leur suffisait que le régent fût assidu, c'est-à-dire qu'il se trouvât à l'école au moment voulu et que les enfants vinssent dire quelquefois à la maison: «Le régent a eu chaud aujourd'hui, il a dû ôter son habit.» Et quand l'ainé des garçons de la famille avait rapporté une page d'examen couverte de lettres d'un demi-pouce de largeur, ou qu'on lui disait: «Garçon, lis ou récite une prière» et que le gamin se mettait à lire d'une voix de tête criarde, au point que les genouilles vacillaient et que le chat sortait de dessous le fourneau et cherchait à passer la porte, alors on était content et on disait: «Les enfants apprennent joliment, nous avons un régent qui mérite toute louange.»

La Chaux-de-Fonds

Le bel automne doit inciter à la promenade

Jour après jour sous l'éclatant soleil dont nous sommes gratifié, nos campagnes se colorent. Le Jura est entré dans sa période la plus faste, mais la plus fragile aussi, car il suffit souvent d'une ou deux nuits de gel pour, sinon anéantir, du moins diminuer la richesse et la diversité des teintes qui font une féerie de nos forêts.

Il ne faut donc pas hésiter à prendre la route, sac au dos, bien chaussé en raison de la rosée et parcourir nos crêtes de Tête-de-Ran, au Mont-Racine, de la Vue-des-Alpes au Bec-à-l'Oiseau. Laissez-vous attirer par le cirque de rochers du Creux-du-Van, ou si vous ne pouvez aller si loin, faites connaissance avec les marais des Seignolis, la période est favorable, car ils ne sont pas trop imprégnés d'eau, et la flore en est riche encore.

Les belvédères qui dominent le Doubs sont nombreux, et la côte française apparaît dans tout son éclat automnal. Rien n'est plus facile que d'atteindre: la Roche-Guillaume, les Bichons, la Roche-Plate, les Roches-de-Moron, le belvédère du CAS, sur sentier du Pillichody, l'Escarpineau qui le domine, et celui des Recrettes. Si vous vous trouvez sur l'un des trois derniers, dimanche entre 11 et 15 h., vous y découvrirez quelques centaines de mords du Doubs, clamant leur joie d'être dotés d'une nouvelle échelle, dans un site qui leur est cher. Pour cela, il vous suffira de sonder des yeux la côte française qui fait face à la région du Châtelot. Dans les rochers situés à l'est de la maison de Némorin, il y aura de la vie, vous pouvez nous en croire.

ET LES TORRÉES

Pour maintenir cette tradition des plus heureuses, pour s'attirer la sym-



pathie des agriculteurs, qui dans leur immense majorité sont aimables et très larges, il faut prendre quelques précautions, et faire preuve de discipline. Par temps sec éviter la proximité des arbres, choisir un endroit caillouteux pour ne pas nuire aux cultures, ne pas démolir les murs de pierres sèches pour construire les foyers, et laisser le terrain exempt de détritus.

PAR LA SUITE

Lorsque le gel aura fait son œuvre continuez vos promenades. C'est l'époque où l'on cueille le «gratte-cul» et l'épine vinette, que l'on transforme en gelée succulente. Où l'on se pique les doigts en voulant goûter à la saveur

des chardons. Le sport est l'ennemi de l'infarctus, et la marche est le plus sain des sports. Le sirop de «gratte-cul» guérit les maux de gorge, soulage les enrhumés.

Sortez des routes pour faire connaissance avec les sentiers, vous cesserez d'avoir peur de vous faire expédier au sol par les motorisés.

E. M.

LE DÉFILE DES POMPIERS... prévu dans le cadre de l'inspection officielle dont nous avons publié le programme jeudi, aura lieu à l'avenue Léopold-Robert non pas à 16 h. 15 comme nous l'avons annoncé, mais à 16 h. 30, cet après midi.

Un quartier de rêve pour La Chaux-de-Fonds?

Un de nos confrères, sous le titre «Un quartier de rêve pour La Chaux-de-Fonds», publie un article où il fait un inventaire des avantages que représenterait un quartier nouveau aux Arêtes. Il est tout à fait normal de prendre position dans ce problème d'avenir, comme le fait notre aimable confrère; il est tout aussi normal de condamner l'implantation d'un autre quartier et de le présenter comme un ensemble de tours fantomatiques et désespérantes de solitude. Comme il est permis d'avoir un avis sensiblement différent du problème et de la valeur urbanistique du quartier.

Pour nous, le quartier des tours de l'Est est absolument valable. Il répond au désir que nous avons toujours manifesté de conserver une vaste zone de verdure. Les tours n'apportent aucun isolement. On est aussi isolé dans une maison familiale de deux logements, si ses locataires ont décidé de s'ignorer, que dans une tour de 30 à 40 logements où, par la force des choses, des contacts se font indiscutablement, de même que de tour à tour. Ceci est un détail à côté de l'ensemble du projet. Notre confrère le présente, en effet, notamment ainsi:

Un quartier à visage humain où l'esprit et le cœur seraient enfin à l'honneur.

Mais comment marier esprit et béton? Ce travail ressort du domaine scientifique. Une étude réalisée par des sociologues de l'Université d'Ulm, sous la direction du professeur Krampfer, personnalité de renom, ont apporté à l'architecte les éléments qui lui manquaient. Après avoir disséqué le milieu chaux-de-fonnier, étudié ses moyens et ses besoins, ses aspirations, ils ont proposé un certain nombre de solutions.

Leur étude a permis de mettre au point les structures idéales de ce nouveau quartier. C'est ainsi que, sur 154 000 m² de terrain, agrémentés de 40 000 m² de forêts et garnis de pâturages, 1200 appartements vont voir le jour. Répartis judicieusement, un centre commercial, des places de jeux, un centre de jeunesse et un centre de culture apporteront enfin une réponse satisfaisante aux problèmes d'urbanisme que posent les temps modernes.

Le centre de jeunesse, ce pourrait être cette splendide ferme où les enfants régneront en seigneurs et maîtres. Le centre de culture, lui, serait tour à tour théâtre, bibliothèque et église...

Sur la maquette, chaque chose est déjà à sa place, prête à être réalisée, ne serait-ce que l'implantation de quelque bâtiment qui ne répond pas

tout à fait au souhait de l'architecte. Entre les habitations, pas de route. Celle-ci ceinture le quartier et se glisse même par-dessous le centre commercial pour ne pas en troubler la bonne ordonnance.

Il s'agit vraiment d'un projet idéal dans lequel tout, depuis les garages, la buanderie, jusqu'au chauffage, en passant par l'antenne de télévision et le service de conciergerie, est centralisé et collectif.

Et, plus loin, il présente encore les avantages suivants:

En prévoyant la construction de 1200 appartements du même type, il sera possible de diminuer largement les frais de construction et, par là même, de location.

En vieux Chaux-de-Fonnier, nous avons une conception bien différente du visage humain et de l'esprit de notre ville. Notre ville n'est pas une capitale, elle n'est pas une ville tentaculaire de plusieurs centaines de milliers d'habitants. Elle n'a donc, à notre avis, aucun besoin d'agglomérations satellites vivant sur elles-mêmes. Ses possibilités financières lui dictent donc de se contenter de se doter de nouveaux quartiers axés sur l'ensemble de la ville, et de les doter d'un maximum de possibilités permettant de les agglomérer à la ville.

Il est facile, et notre confrère l'a bien compris, puisqu'il parle d'un quartier de rêve, de dresser un plan que l'on estime parfait. Il est encore plus facile de le doter sur le papier de tous les avantages possibles. Mais il est plus difficile de le réaliser face aux réalités. Nous voulons bien saluer avec joie et même avec le plus vif plaisir le fait qu'une rationalisation intelligente diminue le prix de construction. Nous en faisons de même en ce qui concerne la volonté des promoteurs de conserver espaces verts et forêts, d'assurer la sécurité des habitants en réglant la circulation des motorisés. Nous leur faisons pleine confiance et nous leur souhaitons une entière réussite.

Par contre, nous pensons que croire possible et donner mission aux autorités communales de doter un quartier d'avantages que ne possède pas la ville est bien un rêve. Nous pensons, de plus, qu'au point de vue humain, et de l'esprit chaux-de-fonnier auquel nous tenons, il vaut mieux rester de sa ville que de devenir Arétien ou Recornien, faire le maximum pour tous et non seulement pour les uns. Si, un jour, la Chaux-de-Fonds connaît un développement extraordinaire, si ses frontières urbaines viennent à éclater, le problème changera d'aspect, nous le recon-

naissions bien volontiers. Aussi, la manière la plus intelligente d'aller de l'avant consiste pour le moment à créer des quartiers nouveaux, en laissant la place nécessaire à une décentralisation de certains équipements culturels et autres, pour le moment venu être capable de les créer sans trop d'impondérables.

E. Mls.

Inauguration d'une galerie d'art

Le Club 44 s'est acquis une renommée justifiée depuis une douzaine d'années et joue un rôle appréciable dans la vie sociale du Jura neuchâtelois, voire de la Suisse romande. Désireux d'étendre davantage son activité dans le domaine culturel, le club — ou plutôt la fondation Portescap pour la culture — a décidé de compléter les locaux créés en 1957 par une galerie d'art assurant des conditions de présentation idéales. Cette galerie d'art, œuvre de l'architecte Mangiarotti, doit être inaugurée aujourd'hui même. Elle accueille une exposition du peintre péruvien Herman Braun, dont le vernissage aura lieu simultanément. Cette exposition comprend une série de toiles inspirées par les «Meninas» de Velasquez, une autre inspirée par les événements de mai 1968, une autre enfin illustrant l'univers de Picasso. Le vernissage doit être précédé de la présentation de trois films de court métrage avec, en première publique à La Chaux-de-Fonds, «L'Echelle contre le Mur», film réalisé en 1968 par le cinéaste C.-A. Voser et le peintre C. Baratelli.

COMMUNIQUÉ

Ce soir au Théâtre. — Théo Sarapo et la Compagnie Jacques Fabbri jouent pour votre plaisir: «Il était... Deux Orphelines». Un spectacle de pur divertissement! Location ouverte.

Le Locle

LES CULTES

Eglise réformée évangélique. — Temple: 7.45, culte, sainte cène; 9.45, culte, M. J.-L. L'Éplattier; 20.00, culte d'actions de grâces. Chapelle des Jeanneret: 9.15, culte des familles. Culte de jeunesse: 8.30, au temple.

MÉMENTO LOCLOIS

CINÉMA LUX: 14.30 et 20.30, «Le Franciscain de Bourges». CINÉMA CASINO: samedi, 17.00, «Arizona Colt»; 20.30, «L'Année terrible»; dimanche, 14.30 et 20.15, «L'Année terrible»; 17.00, «Arizona Colt». SALON COMMERCIAL LOCLOIS: samedi, de 10.00 à 1.00, Gilbert Schwab, accordéoniste, et défilés de mode; dimanche, de 10.00 à 22.00, à 17.00, Les Mascottes. MUSÉE DES BEAUX-ARTS: exposition, Hommage à l'Atelier Lacourrière, de 14.00 à 18.00. PHARMACIE D'OFFICE: Pharmacie Marliotti. (Dès 21 h., le No 17 renseigne.)

RENSEIGNEMENTS UTILES

La Chaux-de-Fonds

CARNET DU JOUR
AUJOURD'HUI SAMEDI
Cinéma

RITZ: 15.00 et 20.30, «La Piscine»; 17.30, «L'Une et l'Autre». EDEN: 14.45 et 20.30, «Isadora»; 17.30, «Impasse de la Prostitution». CORSO: 15.00 et 20.30, «Z». PLAZA: 15.00 et 20.30, «Destination: Zebra, Station polaire». SCALA: 15.00 et 20.30, «Le Temps des Amants»; 17.30, version italienne.

Divers

THÉÂTRE: 20.30, «Il était Deux Orphelines», comédie musicale, présentée par la Compagnie Jacques Fabbri. THÉÂTRE ABC: 20.30, L'Equipe présente «D'Après Nature... ou presque», de Michel Arnaud.

AULA DES FORGES: 14.00 à 18.00, exposition «Hommage à Gandhi». MUSÉE DES BEAUX-ARTS: 10.00 à 12.00 et 14.00 à 17.30. MUSÉE D'HISTOIRE NATURELLE: 14.00 à 16.30. MUSÉE HISTORIQUE: 14.00 à 17.00. MUSÉE D'HORLOGERIE: 10.00 à 12.00 et 14.00 à 17.00.

Pharmacie d'office

Pharmacie Carlevaro, av. Léopold-Robert 81. (Dès 22 h., appeler le No 11.)

DEMAIN DIMANCHE

Cinéma

Mêmes programmes et mêmes heures que le samedi.

Divers

GRANDES-CROSETTES: dès 7.30, challenge romand du berger allemand. MUSÉES D'HISTOIRE NATURELLE, DES BEAUX-ARTS, DE L'HORLOGERIE et HISTORIQUE: de 10.00 à 17.00 et de 14.00 à 17.00. MUSÉE DES BEAUX-ARTS: 10.00 à 12.00, et 14.00 à 17.00.

Pharmacie d'office

Pharmacie Carlevaro, av. Léopold-Robert 81. (Dès 22.00, le No 11 renseigne.)

LES CULTES

Dimanche 12 octobre 1969

Eglise réformée évangélique. — Paroisse du Grand-Temple: 8.45, culte; 9.45, culte, M. Lebet.

Paroisse Farel (temple indépendant): 8.30, culte de jeunesse au temple; 9.45, culte, M. Lugnbuhl.

Hôpital: 9.45, culte, M. Schneider. Paroisse de l'Abeille: journée Eglise-Croix-Bleue; 9.00, office de louange; 9.45, concert spirituel par la Fanfare de la Croix-Bleue; 10.00, liturgie de la Parole: «L'alcoolisme»; 20.00, culte, Mlle Lozeron.

Paroisse des Forges: 8.30, culte, M. Soguel; 9.45, culte suivi d'entretien, M. Soguel. Paroisse de Saint-Jean (salle de Beau-Site): 8.30 et 9.45, culte, M. de Montmolin.

Croix-Bleue: culte Eglise-Croix-Bleue au temple de l'Abeille. Paroisse des Eplatures: 9.30, culte, M. Montandon; 10.45, culte de jeunesse. Paroisse des Planchettes: 9.45, culte, M. Béguin.

Les Bulles: 20.15, culte, M. Béguin. Paroisse de La Sagne: 8.30, culte de jeunesse; 9.45, culte, M. Hultenocher.

Les Ponts-de-Martel: 9.45, culte; 11.00, culte de jeunesse au temple.

Eglise catholique romaine. — Sacré-Cœur: 7.30, messe; 8.45, messe en italien; 9.45, messe chantée; 11.15, messe; 20.00, chapel et bénédiction; 20.30, messe.

Salle Saint-Louis: 11.15, messe en espagnol. Hôpital: 9.00, messe.

Stellé-Maris (Combe-Grieurin 41): 8.30, messe; 10.00, messe en allemand; 17.30, exposition du saint sacrement; 18.00, salut et bénédiction.

Les Ponts-de-Martel: 10.00, messe.

Samedi: confessions de 16.30 à 18.00 et de 20.00 à 21.00; 18.00, messe dominicale anticipée.

Notre-Dame de la Paix: 7.00, messe; 8.30, messe; 9.45, messe chantée; 11.00, messe; 16.30, messe en italien; 18.00, messe; 20.00, chapel et bénédiction.

Eglise catholique chrétienne. — Eglise Saint-Pierre (Chapelle 7): 7.30, messe; 9.45, grand-messe.

Armée du Salut: 9.00, Jeune Armée; 9.45, culte; 20.00, réunion spéciale avec le brigadier Cachelin et le colonel Terraz.

Témoins de Jéhovah (rue du Locle 21). — 18.45, étude biblique.

Première Eglise du Christ scientiste (rue du Parc 9bis). — 9.45, culte public.

Neuchâtel

LES CULTES

Terreaux: 8.00, culte; Collégiale: 10.00, M. J.-Ph. Ramseyer, radiodiffusé; temple du Bas: 10.15, M. J.-S. Javel; Ermitage: 10.15, M. Th. Gorgé; Maladière: 9.45, M. Eug. Hotz; Valangines: 10.00, M. A. Gyax; Cadolles: 10.00, M. J.-L. de Montmolin; temple du Bas: 20.15, culte. — Serrières: culte, M. J.-R. Læderach, dimanche des baptêmes. — La Coudre-Monruz: 10.00, culte, M. O. Perregaux; 20.00, culte.

CHRONIQUE JURASSIENNE

Congrès du Parti socialiste jurassien

Un congrès extraordinaire du parti est convoqué pour samedi 25 octobre 1969, à 9 h. 20, au Café du Moulin, à Moutier.

Ordre du jour

1. Procès-verbal du dernier congrès.
2. Initiatives fédérales du Parti socialiste suisse, concernant la sécurité sociale en Suisse. Rapport du camarade Jean Riesen, secrétaire romand du PSS, puis discussion.
3. Problème de la situation économique du canton de Berne, tel qu'il résulte du rapport des experts Stocker et Risch. Exposé par le camarade Jean-Roland Graf, député à Bienne, suivi d'une discussion générale et vote éventuel d'une résolution.
4. Problème de la révision de la loi fiscale bernoise. Premier rapport de la commission d'étude nommée à cet effet. Présentation: Roger Macquat, préfet de Moutier, président de la commission.
5. Elections cantonales 1970. Etalblissement du programme électoral; nomination éventuelle d'une commission.
6. Divers.

Au nom du Comité central du PSS, le président: Mertenat.



Monsieur Robert Nicolet, à Broc;
Madame et Monsieur Georges Voëffray-Nicolet, Colette et Jean-Marc, à Broc;
Madame et Monsieur Max Gendre-Nicolet et leur fils Philippe, à Genève;
Madame et Monsieur Jean Sprenger-Jaquet et leurs enfants et petits-enfants, à Broc et à Fribourg;
Madame et Monsieur Kunz-Pilloud et leurs filles, au Locle;
Monsieur René Jaquet, à Broc;
Monsieur et Madame Roger Jaquet et leur fille, à Riaz;
Monsieur Emile Corboz-Jaquet et ses fils, à Broc et à Zurich;
Les enfants et petits-enfants de feu Auguste Rey, à Massonnens, aux Verrières, à Villarod, à Payerne, à Sion et à Genève;
Monsieur et Madame Fidèle Rey et leurs enfants, à La Croix-de-Rozon, à Lausanne et à Bienne;
Monsieur Louis Rey et ses enfants, à Aire-la-Ville;
Les enfants de feu Julien Chassot-Rey, à Fribourg, à Villars-sur-Glâne, à Palézieux et à Morges;
Madame et Monsieur Louis Martin-Nicolet, leurs enfants et petits-enfants, à Avignon;
Madame Blanche Savoy-Nicolet, à Bulle, son fils et ses petits-enfants, à Genève;
Madame Hortense Sottas-Nicolet, à Bulle, ses enfants et petits-enfants, à Genève et au Locle;
Les enfants et petits-enfants de feu Charles Nicolet, à Fribourg;
Les enfants et petits-enfants de feu Frémence Nicolet, à Bulle;
Madame veuve Yvonne Nicolet-Chassot, à Bulle, son fils et ses petits-fils, à Lausanne,

ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Madame

ROBERT NICOLET-JAQUET

leur chère épouse, mère, grand-mère, belle-sœur, tante, marraine et cousine, décédée le 10 octobre 1969, à l'âge de 68 ans, après une longue maladie, vaillamment supportée, munie des secours de la religion.

L'ensevelissement aura lieu à Broc, le dimanche 12 octobre, à 15 h.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

R. I. P.

GENÈVE

Echo du congrès de l'USCG

Comme il était prévu, c'est le problème des travailleurs étrangers et de la surpopulation qui devait être le plus discuté au congrès de l'Union des syndicats.

Qu'on le veuille ou non, avec ou sans l'initiative Schwarzenbach, la surpopulation inquiète réellement les gouvernements et l'ensemble de nos concitoyens en général. Le mécontentement grandit, aussi bien parmi ceux qui estiment que la Suisse compte déjà trop d'habitants et qu'il faut restreindre la surpopulation artificielle que parmi les insouciantes et les insatiables qui, sous prétexte des nécessités de l'expansion économique ou de profits égoïstes, voudraient voir grossir encore les contingents de travailleurs importés.

Le gouvernement aurait tort de croire que les dissensions entre nos concitoyens peuvent être minimisées; et ils ont tort, ceux qui se gargarisent du grand mot éculé de «l'unité des travailleurs» pour ne pas voir la réalité des choses.

Parmi les incuries multipliées, en ce qui concerne notamment le problème du logement et le problème de la surpopulation, le gouvernement nous habitue à des difficultés accrues. Il est donc de plus en plus nécessaire

que les citoyens se préoccupent sérieusement de la voie de discrédit où le pays est engagé.

N'en déplaise à un chroniqueur de la «Voix ouvrière», le Comité de l'Union des syndicats a adopté depuis toujours des attitudes très positives pour éviter la surchauffe, la surpopulation et la surenchère sur le dos des travailleurs étrangers. L'unité de la classe ouvrière ne peut être assurée qu'en assurant la place de travail, pour aujourd'hui et pour demain, à tous les travailleurs suisses ou étrangers.

Or l'importation illimitée de main-d'œuvre met en péril non seulement les conditions de travail et de vie de l'ensemble des salariés, mais particulièrement celle des travailleurs étrangers au fur et à mesure de leur prise de conscience dans notre pays. Et cela pour soulager les gouvernements italiens, espagnols et autres du fardeau de leurs chômeurs et favoriser l'exploitation de tous les travailleurs dans notre pays.

Nous avons eu la satisfaction de constater que les camarades militants syndicalistes italiens et espagnols qui participaient au congrès approuvaient entièrement les vues du Comité de l'USCG.

L. T.

POURQUOI LE PARTI SOCIALISTE?

6. ÉDUCATION PERMANENTE

Si, actuellement, le nombre d'adolescents qui ne font pas d'apprentissage a considérablement diminué grâce à l'information professionnelle, bien des adultes, hommes et femmes qui n'ont pu mener à terme des études ou des apprentissages, étant jeunes, devraient avoir l'occasion de les reprendre.

Nous demandons l'institution d'organismes assurant le recyclage et l'éducation permanente de tous ceux qui désirent poursuivre leur formation générale ou rechercher une promotion professionnelle.

Il faut assurer le développement des COURS DU SOIR sur le modèle du Collège du soir.

Dans la société de demain, les

écoles à tous les niveaux deviendront d'actifs centres culturels de quartiers afin que soit dépassée la distinction entre «l'époque où l'on apprend» et «l'époque où l'on travaille».

La vie artistique fait partie de cette formation permanente. Les théâtres, les salles de concerts, largement subventionnés, doivent permettre à tous de participer à l'évolution de la culture contemporaine.

L'équipement en salles, terrains et piscines doit permettre à tous de pratiquer leur sport favori.

Pour un printemps social,

GENÈVE PREND

le parti de la justice et de la liberté

Genève vote

S O C I A L I S T E !

CHRONIQUE VAUDOISE

Lausanne: Les confrontations utiles

Confronter les résultats obtenus par une municipalité à majorité de gauche avec ce que fait une municipalité à majorité bourgeoise, telle est l'heureuse idée qu'ont eue les responsables du Parti socialiste lausannois en faisant appel, pour une conférence électorale, à René Felber, président de la ville du Locle et conseiller national.

De prime abord, ce dernier devait exposer ses expériences de concert avec celles acquises par Pierre Graber lorsqu'il était à l'Hôtel de Ville lausannois et les comparer avec les avis de deux municipaux socialistes actuels, R. Deppen et A. Bussey. Les événements que l'on sait ont cependant exigé la présence de P. Graber à Berne et la salle du Rond-Point fut donc privée, jeudi soir, de l'honneur et du plaisir de sa présence.

Ce nonobstant, le débat fut extrêmement intéressant. Certes, nous avons entendu quelques jeunes se plaindre qu'il s'agissait d'une discussion de salon et qui eussent sans doute préféré le «coup de gueule» cher à certains de nos pères. Il est étonnant de constater à cet égard, à quel point certains jeunes sont restés fidèles à des stéréotypes d'autrefois alors que les temps ont complètement changé. Il faut savoir gré à René Felber, qui est lui aussi un jeune — il n'a pas 40 ans — d'avoir su renoncer à cette espèce de romantisme qui a souvent un aspect facile et d'avoir bien montré que le travail d'une municipalité, c'est d'abord un travail administratif et qu'une municipalité de gauche, quelle qu'elle soit, est placée — en raison même des structures politiques et économiques de notre pays — dans un contexte très précis qui limite son champ d'activité.

Ceci établi, R. Felber fit éclater à l'évidence que la différence entre municipalité à majorité de gauche et municipalité à majorité bourgeoise reste considérable. Elle se marque par des options et des priorités fondamentalement et essentiellement autres.

Toute municipalité à majorité de

gauche axera par exemple son action dans certains secteurs où elle obtiendra un effet maximal et optimal.

Ces secteurs sont principalement l'aménagement du territoire (logements et politique financière communale en particulier), l'aide aux études (bourses automatiques entre autres), la fiscalité (établissement d'une assiette fiscale plus équitable), l'éducation et les loisirs des jeunes, le troisième âge (clubs des loisirs, maisons de retraités, établissements gériatriques, etc.).

Mais quelle que soit la différence fondamentale des options et des priorités d'une municipalité à majorité de gauche, il lui tient à cœur de maintenir le dialogue avec ses adversaires politiques, car sans dialogue rien de positif ne se fait.

Après l'exposé de R. Felber, A. Bussey montra que si un gros effort avait été fait à Lausanne dans le domaine du logement lors des dix dernières années, le fait que Lausanne n'ait pas une majorité de gauche durant une longue durée, comme ce fut le cas au Locle et à La Chaux-de-Fonds, a empêché une politique d'achat des terrains par la commune à des conditions favorables. Sait-on que dans les Montagnes neuchâteloises, la commune vend encore à l'heure actuelle des terrains à 2 fr. 50 le mètre et que les propriétaires de terrains font souvent leur première offre à la Municipalité quand ils désirent vendre? D'autre part, il résulte de l'exposé de R. Deppen que de gros efforts ont été faits à Lausanne pour les personnes âgées mais toujours la gauche a été l'élément moteur de ces réalisations.

Des applaudissements nourris saluèrent les discours des trois orateurs dont les vues furent chaleureusement approuvées par la plupart de ceux qui prirent la parole dans le débat qui suivit les discours.

B.

N. B. — Excellente présidence d'A. Piller qui dirigea les débats avec une grande maîtrise.

Les ambassades suisses n'accueillent pas les persécutés

Même s'il est exact que certains Etats d'Amérique latine connaissent entre eux depuis longtemps la pratique de l'asile diplomatique, cette situation ne peut rien changer au fait que les missions diplomatiques suisses à l'étranger ne peuvent accorder l'asile diplomatique; c'est ce que le Conseil fédéral déclare en réponse à une petite question urgente du conseiller national Ziegler (soc., GE), qui demande que nos ambassades accueillent dans leurs locaux les victimes de persécution politique, à Prague, à Athènes et à Buenos Aires notamment. La Suisse, précise le Conseil fédéral, s'oppose également à l'octroi de cet asile par les ambassades étrangères accréditées à Berne.

Dans sa réponse, le Conseil fédéral déclare notamment que la notion d'«exterritorialité» des ambassades suisses, utilisée par le conseiller national Ziegler, ne correspond plus aux conceptions juridiques actuelles. Les missions diplomatiques ne sont plus considérées comme une portion de territoire étranger dans l'Etat de résidence. Selon le droit des gens, elles ne disposent que des privilèges et immunités nécessaires à l'exercice des fonctions de la mission.

Ceci, ajoute le Conseil fédéral, résulte aujourd'hui expressément de la Convention de Vienne du 18 avril 1961 sur les relations diplomatiques, qui a été également ratifiée par la Suisse. Certes, d'après l'article 22 de cette convention, les locaux de la mission diplomatique sont inviolables. Mais ils ne doivent pas, ainsi que le prévoit l'article 41, être utilisés d'une manière incompatible avec les fonctions de la mission. Ni les principes généraux du droit des gens, ni ladite Convention de Vienne, ni encore un accord bilatéral conclu par la Suisse ne reconnaissent cependant l'octroi de l'asile diplomatique comme une fonction de la mission diplomatique.

Cinquantième de la fondation «Pour l'Avenir»

Il y a 50 ans, le professeur André Oltramare, qui devait devenir chef du Département de l'Instruction publique quelques années plus tard, suscitait la création de la fondation Pour l'Avenir. Un comité de cinq membres (M^{lle} Berner, MM. Oltramare, Orange, Rossier, Joray) était nommé. Sa mission était d'accorder des bourses d'études aux élèves doués que leur situation matérielle familiale risquait d'obliger à travailler prématurément dans la vie pratique. Le comité attribuait aussi aux pupilles désignés un conseiller aux études, véritable parrain, dont les conseils et l'appui eurent parfois plus de valeur que l'aide financière accordée. Deux cent vingt citoyens généreux avaient, par leurs dons, constitué un capital et l'Etat s'engageait à verser une allocation annuelle.

Ainsi, pendant un demi-siècle, sept cent cinq jeunes gens et jeunes filles ont bénéficié de cet encadrement et de cet appui. Beaucoup occupent aujourd'hui des postes importants à Genève ou en Suisse et rendent d'éminents services à notre pays.

Il n'est pas exagéré de dire que les créateurs de Pour l'Avenir furent des pionniers. Sur leurs traces sont venus ensuite les promoteurs de la démocratisation des études qui ont fait admettre le principe selon lequel «l'Etat encourage la jeunesse, notamment par l'octroi d'une aide financière, à acquérir une instruction aussi étendue que possible».

La fondation n'a cependant pas perdu entièrement sa raison d'être. Elle peut intervenir encore en faveur de cas que l'Etat ne pourrait prendre en charge pour des raisons diverses.

Le comité actuel (M^{me} J. Bron, président, M^{lle} B. Berner, M. J. Terrier, trésorier, MM. J.-P. Extermann, E. Bülsterli, E. Gaudin et R. Ehrat, secrétaire) suit le chemin tracé par les fondateurs. Il bénéficie encore des conseils et de l'aide de M^{lle} Berner, présente dès la première heure, ainsi que du dévouement et de la conviction de chacun de ses membres.

Memento genevois

COMÉDIE (tél. 24 05 00): 20.45, «Quat-Quat», de Jacques Audibert, avec Jacques Duménil, Jean-Pierre Leroux et Colette Berge.

WILLIAM'S LIQUOR
LIQUEUR FINE DE POIRE
— ORANGE — MARTIGNY —

Distribution des prix aux jardiniers amateurs

Après l'Exposition maraîchère et horticole du Rondeau de Carouge

L'Exposition maraîchère et horticole du Rondeau de Carouge, organisée par les Intérêts Rondeau—La Praille et la Fédération genevoise des jardins familiaux, a battu tous ses précédents records. Les exposants ont réussi à vendre pour 2063 fr. de fruits, de légumes et de fleurs d'une qualité exceptionnelle.

La distribution des prix a eu lieu vendredi soir 3 octobre, à la Brasserie des Tours, à Carouge, sous la présidence de M. Born.

Après le rapport du jury présenté par M. Louis Gilliard, rapporteur, M. Marc Dugerdil, chef de l'Agriculture cantonale, représentant son département, félicita les exposants pour l'effort qu'ils ont fourni; il constata le grand progrès réalisé tant en ce qui concerne la présentation que la participation.

M. Born, de son côté, félicita les lauréats, tout comme M. Zimmermann, premier vice-président du Conseil municipal de Carouge, remplaçant M. Montessuit, président, excusé. M. Zimmermann exprima aux organisateurs de cette exposition des remerciements pour le versement de 500 fr. en faveur des cuisines scolaires de Carouge et de 500 fr. en faveur de la FGJF pour la participation aux frais de la journée des fleurs aux malades et aux isolés. On entendit encore M. Franchini, félicitant le président pour ses 50 ans de mariage, M^{lle} Arlette Aubert, députée, puis M. Diday, président de la Fédération des associations

d'intérêts de quartier et, enfin, M. E. Benoit, trésorier de la Fédération genevoise des jardins familiaux.

Pour terminer cette belle soirée, le président exprima, au nom de l'Association des intérêts du Rondeau—La Praille, ses remerciements aux autorités cantonales, communales et aux Intérêts de Carouge pour leur participation.

Sympathie

Notre vénéré camarade Moïse Benstein, membre de la section Rive gauche et fondateur de l'Université ouvrière, a été il y a quelques jours victime d'un grave accident de la circulation. Transporté à l'Hôpital cantonal, son état inspire les plus vives inquiétudes à sa famille et à ses nombreux amis. Nous sommes en étroite pensée avec notre camarade, qui est l'objet de soins attentifs de la Faculté. Il est recommandé de ne pas faire de visites.

CONVOICATIONS DU PARTI

CANTON DE GENÈVE

COMITÉ DIRECTEUR DU PSG. — Exceptionnellement, en raison des assemblées électorales du soir, la séance du lundi 13 octobre aura lieu à la Terrasse, à 18 h. 30, au lieu de 20 h. 30.

AVIS

Cimetière de Carouge

La concession réglementaire de vingt ans des tombes des adultes inhumés dans le nouveau carré N° 8 (ancien carré N° 14), sous numéros 1832 à 1933, et au nouveau carré N° 9 (ancien carré N° 15), sous numéros 1936 à 1986, est échuë, ainsi que les concessions achetées en 1949.

Les personnes désireuses de renouveler cette concession sont invitées à en informer la mairie de Carouge, place du Marché 14, tél. 42 01 07, d'ici au 31 janvier 1970.

Il n'est envoyé d'avis personnel concernant l'échéance de ces tombes qu'aux familles qui en font expressément la demande.

Le conseiller administratif délégué:

Jean VALENCIEN

Mardi 14 octobre 1969,
à 20 h. 45

CAFÉ DE LA GAÏÉTÉ, RUE MAIRIE 5

A l'occasion de

**L'ÉLECTION
DU GRAND CONSEIL**
RÉUNION PUBLIQUE

Présidence:

Cécile-Silka MUELLER, députée

Orateurs:

Louis PIGUET, Marc TZALA, députés, et Willy DONZÉ, conseiller d'Etat, qui répondra à toute question d'intérêt public

Cordiale invitation à tous

Section socialiste Rive gauche

Mercredi 15 octobre 1969, de 18 h. 30 à 19 h. 30

PLACE DU MOLARD

Grande manifestation populaire

organisée par le PARTI SOCIALISTE

à l'occasion des élections cantonales
au Grand Conseil et au Conseil d'Etat

Salariés, artisans, consommateurs, locataires, personnes âgées, petits pensionnés et retraités, tous, venez manifester en faveur du «Printemps social» et pour le renouveau socialiste

ASSEMBLÉE D'INFORMATION

organisée par le groupe des Femmes socialistes

LUTTONS CONTRE LE BRUIT!

Dr Paule REY, professeur-assistante à l'Université

VERS UNE TAXATION SÉPARÉE DES ÉPOUX

Emma KAMMACHER, avocate et députée

POURQUOI NE TROUVE-T-ON PAS DE LOGEMENTS?

Louis PIGUET, président du PSG, député

Lundi 13 octobre, 20 h. 30

SALLE COMMUNALE DE PLAINPALAIS

Invitation cordiale à tous!

VAUD

Le cinéma à Lausanne

Rééditions à voir cette semaine: « Le Train sifflera Trois Fois », de Fred Zinnemann, avec Gary Cooper et Grace Kelly (Athénée); « Le Diable au Corps », de Claude Autant-Lara, avec Gérard Philipe (Colisée); « La Guerre est finie », d'Alain Resnais, avec Yves Montand et Ingrid Thulin (Moderne). Autres premières visions: « Pendulum », film policier de Stanley Niss, avec George Peppard et Jean Seberg (ABC); « Erotissimo », de Gérard Pires, avec Jean Yanne, Annie Girardot, Francis Blanche (Atlantic); « Goto l'île d'Amour », de Walerian Borowczyk, avec Pierre Brasseur (Bourg); « Buona Sera Mrs Campbell », avec Gina Lollobrigida (Capitole), et « Poor Cow », de Kenneth Loach, avec Terence Stamp et Carol White, sur les voluptés d'une blonde de Battersea (Lido).

EROTISSIMO, film français de Gérard Pires, avec Jean Yanne, Annie Girardot et Francis Blanche.

Un PDG (J. Yanne), absorbé par ses affaires et par un certain contrôleur du fisc (F. Blanche), en arrive à ne plus avoir le temps de s'occuper de sa femme (A. Girardot), laquelle s'inquiète et cherche à travers les gadgets érotiques dont on fait la réclame à longueur de journée comment redevenir jeune et désirable.

Satire humoristique de notre civilisation de l'érotisme et de cette publicité obsessionnelle au milieu de laquelle nous vivons, où l'on se sert du « stimulus » érotique pour nous faire acheter n'importe quoi, du supercarburant au paquet de lessive. Cette « drôlissime » production ne va malheureusement pas jusqu'au bout de ses idées mais nous offre, en revanche, une Annie Girardot excellente et deux autres acteurs égaux à eux-mêmes.

Intérim: Jean-Yves PÉTIOT

Goto l'île d'Amour

Un singulier cinéaste que le Polonais Walerian Borowczyk établi en France, et qui s'était signalé l'an dernier à notre admiration par d'étonnants films d'animation. Le voilà en salle publique, avec un deuxième long métrage, **Goto, l'île d'Amour** (le premier était un dessin animé, le **Théâtre de M. et M^{me} Kabal**). Sa caméra n'en est pas pour autant devenue plus réaliste et c'est tant mieux. Car le réalisme de Borowczyk se situe au niveau de la pensée et de la sensibilité, de la vision du monde et son goût prononcé pour le conte philosophique fait que **Goto, l'île d'Amour** ne nous change pas tellement de **M. et M^{me} Kabal**. Même, il nous semble qu'en filmant des êtres vivants, le cinéaste ne quitte pas son monde d'objets, son univers pétrifié, traumatisé, habité des mêmes obsessions, tant visuelles qu'auditives.

Je ne songe pas à analyser **Goto, l'île d'Amour**; il y faudrait une minutieuse étude. Je ne souhaite que de mettre l'accent sur l'importance de ce film et sur sa foncière originalité. Toute comparaison serait ici déplacée. Borowczyk nous impose, avec un art prestigieux, une création authentiquement cinématographique, où notamment les dialogues sont d'une remarquable sobriété, mais n'en contribuent pas moins, sans jamais empiéter sur la primauté de l'image (cela n'est pas si fréquent...), au climat insolite, amer, angoissant, corrosif. Tout est si parfaitement dosé et contenu dans cette création que l'on prend parfois pour de la froideur et de la sécheresse un mélange camouflé de cruauté et de tendresse.

Cette île imaginaire (mais non moins réelle), séparée du continent par un séisme vers la fin du siècle dernier, nous offre, sur une petite échelle (peu de personnages, quinze sujets suffisant à figurer une foule) un tableau d'humanité peu édifiant, sous l'espèce d'un tyran bon enfant, Goto III (Pierre Brasseur), de sa femme Glossia (Ligia Branice — une révélation...) et de l'inquiétant Grozo (Guy Saint-Jean) qui sort de prison pour devenir, au service du gouverneur, celui qui s'occupe des chiens, des mouches et des chaussures... L'ambition et l'amour sont les ressorts d'un jeu implacable qui se déroulera dans ce monde fermé, avec sa seule ouverture sur la mer; mais les rêves d'évasion échouent sur le rivage et la tragédie se déroule à huis clos.

TOUT EN COMMODITÉS
TOUT EN INGÉNUIOSITÉ,
voici les nouvelles cuisinières **Le Rêve**



ÉLECTRIQUES dès Fr. 350.—
A GAZ dès Fr. 335.—

Chez le spécialiste:



PLACE RIPONNE 5 LAUSANNE
TÉL. 021/ 22 53 18

Faites lire votre journal!

ENQUÊTE PUBLIQUE

LA MUNICIPALITÉ DE LAUSANNE, à teneur de la loi sur les constructions et l'aménagement du territoire, soumet à l'enquête publique les plans présentés par:

- M. Joseph JAEGLI, géomètre officiel, Lausanne, concernant l'agrandissement de la véranda de son immeuble;
- M. Aloïs Dutoit, architecte, Corsier-sur-Vecvey, concernant la construction d'un garage-box privé en annexe à la villa sise chemin des Pinsons 7, pour le compte et sur la propriété de M. Helmut GRAF;
- M. Roland Vuilleumier, architecte technicien, Lutry, concernant la démolition du bâtiment avenue de la Sallaz 47 et la construction d'un immeuble locatif avec magasin, ainsi que l'installation d'une citerne à mazout souterraine de 30 000 litres, pour le compte et sur la propriété de M. Bruno BAL, sise au lieu-dit « A la Sallaz »;
- M. Charles Kammer, architecte, Lausanne, concernant la construction d'une villa ainsi que d'un garage-box privé, pour le compte et sur la propriété de M. Haim BRETHER, sise au chemin de Rovéréaz (parcelle 3770);
- M. Paul-Louis Tardin, architecte, Lausanne, concernant la démolition de l'annexe du bâtiment rue César-Roux 26 et la construction d'un immeuble locatif et commercial avec magasins et dépôt, pour le compte de M. Hans GERBER, sur propriété promise-vendue par Joseph DIEMAND S. A.;
- M. Paul-Louis Tardin, architecte, Lausanne, concernant l'aménagement de places de parc sur la toiture de l'immeuble en construction au chemin Renou, pour le compte et sur la propriété de Joseph DIEMAND S. A.

Délai d'opposition: 20 octobre 1969.

Les plans sont déposés à la Direction des travaux, service administratif, Beau-Séjour 8, 5^e étage.

DIRECTION DES TRAVAUX

Lausanne, le 8 octobre 1969.

Intersport V 200

Tourisme

Ski métallique entièrement collé et vulcanisé. Construction sandwich, noyau bois 6 collages.

Alu Perunal 26 S. Arête acier 38 RC d'une pièce, vulcanisée. Couche antivibrations. Flancs phénoméniques noirs. Semelles Ptex Standard. Surface ABS toilée noire.

180-210 cm

Fr. 198.—

Universal Sport

Bienne, rue de la Gare 4, tél. 2 30 11
Lausanne, rue Pichard 16, tél. 22 36 42

...nous avons l'occasion que vous avez en tête

Garage du Close'et sa.
Av. d'Echallens 17 (021) 24 04 42
Lausanne

BUFFET GFF

M^{me} R. PECLARD, LAUSANNE

Petites et grandes salles pour assemblées, séances de comités, repas de familles (noces, baptêmes), etc.

HORLOGERIE BIJOUTERIE

O. MEYLAN
20 rue de l'Île, 20
TÉL. 22 36 90 LAUSANNE

LIQUEURS *Morand*
MARTIGNY

Cinémas lausannois

A. B. C. Tél. 22 35 52-53

14.30, 17.00, 20.00, 22.15 16 ans

Première suisse romande

Pour la police, un crime est une chose courante, sauf quand le suspect est un policier! Un film de Stanley Niss: **PENDULUM...**

George Peppard, Jean Seberg, Richard Kiley - Technicolor - Parlé français - «Excellent film policier.»

Bel-Air Tél. 23 53 12

14.15, 16.15, 18.15, 20.15, 22.15 16 ans

En première

Le tout dernier Edgar Wallace Un nouveau sommet du maître du mystère!

LE BOSSU DE LONDRES

En couleurs - Parlé français

Colisée Tél. 32 51 25

15.00, 17.00, 20.30 18 ans

Première réédition

Le chef-d'œuvre de Claude Autant-Lara

LE DIABLE AU CORPS

avec Gérard Philipe D'après Raymond Radiguet Un grand classique du 7^e art

Palace Tél. 22 13 30

14.00, 16.15, 18.15, 20.15, 22.15 10 ans

Première suisse - 2^e semaine

Le nouvelle vedette «Walt Disney» arrive dans une pétarade de gags! (THE LOVE BUG)

UN AMOUR DE COCCINELLE

avec Dean Jones et Michèle Lee Technicolor Parlé franç. - Fav. susp.

Athénée Tél. 23 24 12

14.00, 16.15, 18.15, 20.15, 22.15 14 ans

Première réédition

Le chef-d'œuvre de Fred Zinnemann Un des dix meilleurs westerns du monde!

LE TRAIN SIFFLERA TROIS FOIS (HIGH NOON)

avec Gary Cooper et Grace Kelly Parlé français - Copie neuve

Bourg Tél. 22 86 22

14.30, 17.00, 19.00, 21.00 18 ans

2^e semaine

Prix Georges Sadout - Grand Prix des cinémas d'art et d'essai

Pierre Brasseur et Ligia Branice dans **GOTO L'ÎLE D'AMOUR**

avec Ginette Leclerc, René Dary, Guy Saint-Jean - Fav. suspendues à 21.00 Un film exceptionnel de W. Borowczyk

Eldorado Tél. 22 16 12

14.30, 17.00, 20.30

Première vision

Des hommes plus dangereux que des fauves et les barreaux ont éclaté!

LA MUTINERIE

avec Jim Brown, Gene Hackman Technicolor - Parlé français

Romandie Tél. 23 47 64

14.15, 17.15, 20.15 14 ans

Ce soir, nocturne à 23.15

1^{re} suisse romande - 3^e semaine

LA BATAILLE D'ANGLETERRE

Une production Harry Saltzman Parlé français - Toutes faveurs susp.

Atlantic Tél. 22 11 44-45

14.30, 17.00, 20.30 16 ans

Ce soir, nocturne à 23.00

Jean Yanne, Annie Girardot, Francis Blanche dans le film aux 4 Grands Prix de Gérard Pires

EROTISSIMO

Le plus Dr...liss...si...mo de l'année Scénario: Nicole de Buron («Les Saintes Chéries»)

Capitole Tél. 22 51 32

14.30, 17.00, 20.30 16 ans

Samedi nocturne à 23.15

Première vision

Gina Lollobrigida déborde d'humour italien et de charme

BUENA SERA MRS. CAMPBELL

avec Shelley Winters, Phil Silvers, Peter Lawford, Telly Savalas - Technicolor

Lido Tél. 25 21 44

14.00, 16.15, 18.15, 20.15, 22.15 18 ans

En première

L'œuvre corrosive de Kenneth Loach Terence Stamp et Carol White dans

POOR COW

(LES VOLUPTÉS D'UNE BLONDE DE BATTERSEA)

En couleurs - Vers. orig. angl., s.-t.

Corso-Renens Tél. 34 00 35

20.30 16 ans

TOUS LES HÉROS SONT MORTS

Prêts express

de Fr. 500.— à Fr. 10 000.—

- Pas de caution: Votre signature suffit
- Discrétion totale

Banque Procrédit
1701 Fribourg
1 rue de la Banque
Tél.: 037/2 64 31

X Tout peut se régler par poste. Ecrivez aujourd'hui.

Service express

Nom _____
Rue _____
Endroit _____



LE BILLET DE JULES HUMBERT-DROZ

La réaction s'intensifie en Tchécoslovaquie

Au cours de la réunion du Comité central du Parti communiste tchécoslovaque, le nouveau chef du parti Husak avait déclaré que la grande purge s'étendrait à toutes les organisations de base de l'Etat et de la société.

Mercredi dernier, ce fut le tour de la direction des syndicats et de l'organisation des journalistes. Quatre membres dirigeants de l'Union syndicale tchèque ont été éliminés, naturellement sans demander l'avis des ouvriers, membres des syndicats qui les avaient élus. Parmi eux, le président du puissant syndicat des métallurgistes, Toman, qui fut à la pointe du combat contre l'occupation militaire du pays par les armées russes et qui protesta auprès de Husak contre l'élimination de Smrkovsky de sa fonction de président du Parlement. Il est probable qu'il devra aussi abandonner la direction du syndicat des métallurgistes. L'autonomie des syndicats à l'égard de la bureaucratie du parti est donc un mythe. Ce n'est même pas le Comité central qui a décidé l'épuration de la direction des syndicats.

Même purge au comité de l'Union des journalistes qui communique l'exclusion de neuf publicistes. Le président de l'Organisation des Jeunes Communistes qui fut exclu du Comité central lors de sa dernière réunion est maintenant destitué de son poste à la direction des étudiants tchécoslovaques, naturellement sans consultation des intéressés.

De plus, le gouvernement a décidé de fermer les frontières aussi bien pour les citoyens tchécoslovaques désireux de se rendre à l'étranger qu'aux touristes occidentaux.

Ira-t-on jusqu'à la construction d'un

« Blocage » des loyers en Italie.

Par 220 voix contre 181, la Chambre des députés italienne a approuvé jeudi après midi, le blocage des loyers jusqu'au 31 décembre 1970. Le projet de loi, qui doit être soumis au Sénat, est destiné à prolonger la loi adoptée en 1963 qui bloquait les loyers pour un an et qui, depuis, est renouvelée chaque année. Les démocrates-chrétiens, les socialistes et le Parti républicain ont voté « pour », le Parti communiste et le Parti socialiste d'union prolétarienne ont voté « contre ». Pour les communistes, en effet, cette loi « n'est qu'un pis-aller qui évite d'aborder franchement le véritable problème qui est l'élaboration d'une politique nationale de construction de logements réellement en faveur et à la portée des travailleurs ».

Collision ferroviaire en Belgique: 4 morts

Quatre personnes ont trouvé la mort, vendredi, dans un accident survenu le matin au rapide international Paris-Cologne-Hanovre près de Sclaigneau, à 15 km. de Namur, en Belgique. De plus, plusieurs personnes ont été blessées. Les victimes sont le machiniste du train, un ingénieur ferroviaire ainsi que deux voyageurs. Le drame s'est produit à la sortie d'un tunnel, dans la vallée de la Meuse, par un brouillard très dense. Le rapide a heurté un train de marchandises roulant devant lui.

mur, comme à Berlin, pour maintenir les exclus dans le paradis communiste ?

La purge s'applique aussi aux fonctionnaires de la Fédération syndicale mondiale qui a son siège à Prague. Son secrétaire, le Français Louis Saillant, qui occupe cette fonction depuis 1945, a démissionné « pour raison de santé ». En réalité, au lendemain de l'occupation de la Tchécoslovaquie, il avait publiquement fait connaître sa réprobation et celle du secrétariat de la FSM.

Cela lui avait valu une scène terrible avec Chélepine, membre du Politburo soviétique, président de la centrale syndicale de l'URSS, vice-président de la FSM et son vrai maître. Il était accouru à Prague tout exprès. Il ne cacha pas à Saillant qu'il ne serait plus secrétaire de la FSM. La scène fut si violente que Saillant fit une dépression nerveuse.

Puis les choses s'aggravèrent; Saillant, comme le Parti communiste français et la CGT, fit sa soumission. Il accepta de partir « pour raison de santé » et aura droit à une bonne retraite! La CGT de France a fait savoir qu'elle proposerait un candidat pour remplacer l'imprudent Saillant, un homme sans doute plus soumis aux ordres du Kremlin.

Ces purges et la complicité des parti, Roger Garaudy, et Aragon provoquent des remous parmi les com-

munistes. En France, l'idéologue du parti, Roger Garaudy et Aragon, protestent publiquement contre les méthodes employées par les chefs soviétiques et les conservateurs tchécoslovaques pour procéder à la chasse aux sorcières démocratiques. Aragon en particulier est indigné de la circulaire adressée à tous les enseignants de Tchécoslovaquie par le ministre de l'Instruction publique les invitant à dénoncer leurs collègues ayant soutenu le printemps de Prague. La délation fut une des armes de la police stalinienne, contraignant sous les menaces ou par la torture les inculpés à dénoncer des complices suggérés par elle pour étendre la répression.

Même dans le Parti suisse du travail, à Lausanne et à Zurich, la direction des vieux bonzes a exclu les jeunes qui voient clair dans la politique de l'URSS et exigent que le parti procède enfin à une analyse marxiste-léniniste de toute la politique de l'URSS, de la société qu'elle a créée et qu'elle tente d'imposer à tout le mouvement communiste international. C'est bien tard. Il a fallu le régime policier sanglant de Staline, la répression brutale de Berlin-Est (1953), de Budapest et de Varsovie (1956), de Prague (1968) pour ouvrir les yeux et secouer la conscience de nombreux communistes. Mieux vaut tard que jamais.

JULES HUMBERT-DROZ.

Un moût valaisan modifié outre-Sarine



Parce que, cette année, les grappes sont moins nombreuses, les vigneron valaisans ont décidé de produire moins de moût. Des dames de la Société valaisanne de Zurich se sont dès lors rendues à Hallau (Schaffhouse) pour y goûter une nouveauté: à un moût déjà avancé dans sa fermentation, on ajoute — en bouteilles — de la levure. On obtient un breuvage doux et frais que chacun peut obtenir suivant son goût. Santé!

Le mark sera stabilisé à la fin du mois

Le futur gouvernement socialiste-libéral ouest-allemand prendra aussi tôt que possible les mesures nécessaires pour ramener un cours stable du mark. On indiquait à ce propos, de source bien informée, vendredi à Bonn, que cette décision serait prise « très rapidement après l'investiture ». Willy Brandt sera vraisemblablement élu chancelier fédéral le 21 oc-

tobre prochain. Des milieux informés de Bonn ont affirmé, vendredi après midi, qu'un nouveau cours de change officiel du mark pourrait entrer en vigueur le 27 octobre prochain. Selon ces mêmes sources, le gouvernement consultera la commission financière de la Communauté économique européenne le 25 octobre, au sujet de la fixation du nouveau cours de change du mark.

Le Gouvernement suédois veut protéger efficacement le consommateur

Deux mesures exemplaires

CONTRE LES ABUS PUBLICITAIRES

Les entreprises qui persistent à employer des méthodes publicitaires contraires à l'éthique ou qui, de quelque autre façon, travaillent à l'encontre des intérêts des consommateurs ou d'une manière qui ferait tort aux concurrents, seront passibles de sanctions selon un nouveau projet de loi qui devrait entrer en application le 1^{er} janvier 1971.

L'application de la loi sera supervisée par un délégué indépendant des consommateurs, l'«Ombudsman», ayant le pouvoir de prendre des mesures contre les méthodes de «marketing» malhonnêtes. Au cas où son action n'aboutirait pas à une solution satisfaisante, l'affaire pourrait être amenée devant une cour spéciale, le «Conseil du marché», formée de représentants des consommateurs et du commerce.

La publicité déloyale, les emballages trompeurs et la vente d'articles exceptionnels qui abusent le consommateur seront passibles d'amendes suivant la clause centrale de la loi. Certaines sortes d'offres spéciales et de bons de réduction seront interdites par une clause spéciale.

Après avoir été envoyés aux organisations et aux institutions intéressées, le projet de loi et les propositions se rapportant au Conseil du marché et

au délégué des consommateurs seront soumis au Parlement dans le courant du printemps 1970.

NATIONALISATION DU COMMERCE PHARMACEUTIQUE

D'autre part, à partir de 1971, la vente au détail des produits pharmaceutiques en Suède sera une prérogative d'Etat. Les ventes seront dirigées par une compagnie appartenant en partie à l'Etat et en partie aux pharmacies. Selon un accord établi récemment entre le gouvernement et la Société pharmaceutique de Suède, l'Etat aura une part de 30 millions du capital en actions de la nouvelle compagnie qui doit être de 45 millions.

L'accord stipule que la compagnie entrera en fonctions le 1^{er} janvier 1971 et assumera un emploi aux propriétaires des pharmacies et à leur personnel. L'avoit total des 600 pharmacies est estimé à environ 210 millions de couronnes. La nouvelle compagnie comptera 9000 employés et aura un chiffre d'affaires annuel d'environ 1200 millions.

Cette reprise inclut également le rachat de certaines unités de production de l'industrie pharmaceutique. Dans le courant de l'année, le gouvernement a déjà racheté aux Brasseries Pripps la société de produits pharmaceutiques Kabi.

La « pilule » remplacée par une injection

La piqûre anticonceptionnelle va-t-elle bientôt remplacer la fameuse « pilule »? Les expériences se poursuivent depuis longtemps un peu partout et notamment aux Etats-Unis, où l'on a mis à l'essai un produit destiné à prévenir les fausses couches et qui s'est aussi avéré efficace comme inhibiteur de l'ovulation. Il s'agit d'un liquide que l'on administre par injection intramusculaire. Une seule injection suffit pour rendre pratiquement stérile la patiente pendant plusieurs mois.

Depuis mars dernier, ce produit est autorisé en Allemagne et vendu sous le nom de «Depo-Clinovir»; plusieurs médecins spécialisés ont annoncé leur intention de l'essayer. Au cours de la Semaine de la thérapie de Karlsruhe, divers gynécologues ont communiqué leurs observations. Les médecins ont souligné à plusieurs reprises qu'ils ne faisaient pas encore entièrement confiance à ce produit anticonceptionnel. Ils ont constaté, en effet, à plusieurs reprises, après l'injection du nouveau produit, l'arrêt momentané ou même total des menstruations.

L'avantage du produit réside essentiellement dans le fait qu'il ne contient pas d'œstrogènes (hormones sexuelles de la femme) qui ont souvent des effets secondaires désagréables et dans le fait que son action dure théoriquement neuf mois. Pour être tout à fait certain toutefois de l'efficacité du nouveau produit anticonceptionnel, les médecins ont pris l'habitude de renouveler l'injection tous les trois ou quatre mois. La firme berlinoise de produits pharmaceutiques Schering a fait savoir qu'elle a mis au point un produit anticonceptionnel analogue au produit américain et qu'il sera mis dans le commerce en 1970. (DaD) J. M.

EN BREF...

● ATHÈNES. — Un ressortissant suisse, M. Urs Schmidt, 26 ans, mécanicien, a été condamné jeudi par le Tribunal correctionnel d'Alexandropolis (Grèce du Nord), à quatre ans de prison et à une amende de 7000 drachmes (1200 fr. suisses). Schmidt avait été arrêté le 19 septembre dernier aux frontières gréco-turques alors qu'il tentait d'importer du Pakistan, trente-sept kilos de haschisch cachés dans sa voiture.

● WASHINGTON. — En dépit des critiques élevées par le sénateur Edward Kennedy, le Sénat américain a adopté, jeudi, par 65 voix contre 16, un projet d'amendement à la loi de 1968 sur le contrôle des armes à feu. Le projet, présenté par le sénateur républicain Bennett (Utah), prévoit que les personnes désireuses de se procurer des cartouches pour carabines et fusils de chasse seront dispensées des formalités prévues par la loi.

● BELFAST. — Le Gouvernement d'Irlande du Nord accepte les principales conclusions du rapport de la Commission Hunt, a annoncé le chef du Gouvernement de l'Irlande du Nord, le major Chichester Clarke. La commission nommée par le Gouvernement britannique pour étudier une éventuelle réforme des forces de l'ordre en Irlande du Nord, recommande notamment la dissolution des auxiliaires de la «force B» de la police d'Irlande du Nord.

● MOSCOU. — Trois capsules habitées, du type «Soyouz», et six cosmonautes au moins, participeraient à l'expérience spatiale que les Soviétiques entreprendront dans les prochains jours, afin de développer leurs connaissances pour la construction d'une base orbitale, laboratoire-atelier de montage. On croit savoir, en effet, que les récents succès lunaires des Etats-Unis n'ont pas d'influence sur le déroulement du programme spatial soviétique.

Festival de Locarno: Un éclectisme qui réserve quelques bonnes surprises

(Suite de la première page)

clins d'œil au spectateur. L'œuvre, dont l'une des ambitions est de décrire la société canadienne d'aujourd'hui, présente en plusieurs épisodes les aventures de trois personnages fraîchement débarqués à Montréal. On suit les péripéties de leur vie dans la capitale du Québec et Groulx en profite pour commenter leurs réactions. L'aspect documentaire du récit nous fait découvrir avec justesse la vie d'une grande ville, mais il est certain que le film souffre d'un manque de scénario que l'humour n'arrive pas à combler.

L'Allemagne de l'Est présentait «Abschied», un film d'Egon Günther. A travers une chronique des années qui précèdent la première guerre mondiale, l'auteur essaie de retrouver les premières traces du fascisme. Sa tentative échoue malheureusement

pour plusieurs raisons: la calligraphie appliquée nous fait oublier le propos et le fils de famille bourgeoise qui quitte son foyer (réaction contre le fascisme du père) est bien insuffisamment cerné pour présenter un personnage valable.

Un film bulgare de Georgi Stoianov, «Oiseaux et Léviérs», nous a surpris par la fraîcheur et la liberté de son ton. Le réalisateur nous présente un petit groupe d'étudiants qui tente de renverser le gouvernement. Au lieu de tomber dans le spectaculaire ou l'exaltation des héros, le film mêle avec bonheur, scènes réalistes et scènes comiques. Il s'agit pourtant d'une œuvre mineure.

Après une longue œuvre analytique de critique de cinéma, Robert Benayoun, à l'instar de Michel Cournot, accomplit avec «Paris n'existe pas», sa première œuvre de création. Il a choisi un sujet qui au départ est pas-

sionnant: le temps. Le personnage de Benayoun vit à notre époque mais perçoit dans les choses des changements de temps. Les objets, puis la chambre, se transportent à des époques de plus en plus éloignées. Malheureusement, le film n'a pas atteint son but et l'imagination du spectateur n'est en aucun moment éveillée car le héros n'a pas de contact réel avec le passé ou le futur. Le film reste une construction intellectuelle froide et peu intéressante.

Un film brésilien «O Quarto» (La Chambre), de Rubem Bifara, mérite aussi de retenir notre attention. Un homme de quarante ans, fonctionnaire, célibataire, s'ennuie à mourir. Il est méprisé de ses collaborateurs, incapable de plaire à une femme: un médiocre. Un jour, il fait la connaissance d'une femme très riche. Il s'introduit alors dans la haute société brésilienne et conquiert un prestige très grand

auprés de son entourage. On remarquera un scénario très intéressant: ce personnage de médiocre qui arrive à se sublimer et à devenir démesuré. Le traitement du sujet, par contre, est moins bon, entaché qu'il est par des concessions évidentes au genre commercial. Cependant, le réalisateur a du talent et avec un montage plus serré, le film aurait pu prendre une dimension exceptionnelle.

LA PERLE VIENT DE HONG-KONG

Nous avons gardé pour la fin le film qui nous a fait la plus grande impression: «L'Arche», de Shu Shuen (Hong-kong). En Chine, l'arche est un monument que l'on érige à l'entrée d'un village pour honorer un être de grande vertu. L'institutrice du village mérite justement cette récompense. Elle vit avec sa mère et sa fille. Survient un soldat chargé de protéger

le village des bandits. La fille tombe immédiatement amoureuse de lui. L'institutrice aussi, mais elle n'ose l'avouer. Rien n'est dit, tout est suggéré et les symboles naturels ont une grande importance (eau, lune). La nature fait corps avec le récit. Le film, qui est très pur et très beau, cache des sentiments beaucoup plus troubles: vaut-il la peine de sacrifier l'amour à la respectabilité? Seule est madame la Lune s'ennuyant dans son palais d'argent.

«L'Arche» est un film admirable pour peu que l'on s'attache à regarder au-delà du simple plaisir esthétique (ce que certains n'ont pas fait).

Dans un prochain article, nous parlerons des courts métrages en concours et nous analyserons le palmarès final du jury officiel et du jury des jeunes. Marcel SCHUPBACH